

Retour des intempéries aujourd'hui

LE SPECTRE D'UNE JOURNÉE SOMBRE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7600 - DIMANCHE 28 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

HUAWEI ICT COMPÉTITION

Quinze étudiants algériens primés

Page 4

AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE

BENGRINA TANCE LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE



Le chef de file du mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère à l'endroit du ministère de l'Agriculture. Le candidat à la présidentielle de décembre 2019 a porté un jugement sévère contre les responsables du ministère de l'Agriculture, les qualifiant d'être incapables d'assurer la sécurité alimentaire du pays ou de relever le défi de l'autosuffisance. Bengrina les accuse aussi de fournir des données erronées au président de la République quant à la situation dans ce secteur stratégique.

Page 3

FINALE ALLER DE LA COUPE DE LA CAF

L'USM ALGER FACE À SON DESTIN

Page 11

DROGUE EN MILIEU SCOLAIRE

Plaidoyer pour plus d'implication de l'Etat

Page 5

SECOND TOUR HISTORIQUE EN TURQUIE

Erdogan en marche vers le sacre

Page 7

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ORAGES ET VENTS VIOLENTS ATTENDUS AU CENTRE ET À L'EST DU PAYS

RETOUR DES INTEMPÉRIES

L'adage «Après la pluie, le beau temps», qui souligne l'éphémérité des instants, s'est bien adaptée en ce mois de mai au vécu des Algériens.



A peine sortis des intempéries de mercredi à jeudi, les habitants des régions du centre et de l'est du pays ont dû faire face, vendredi et samedi, à des températures frôlant les 30 degrés, ce qui les a contraints à se débarrasser de leurs blousons à capuche et autres anoraks bien utiles en temps pluvieux. Un climat qui ne manque pas non plus de marquer sa momentanéité, puisque Météo Algérie annonce pour ce dimanche un épisode pluvieux intense au-dessus des deux régions.

Selon le nouveau bulletin météorologique spécial (BMS) émis ce samedi par l'Office national de la météorologie, il n'est pas exclu que d'autres régions du pays, en particulier du centre et du nord-est, soient confrontées à des perturbations de la vie quotidienne de leurs habitants. Des averses orageuses accompagnées de rafales de vent violentes et de chutes de grêle sont attendues, selon le bulletin de l'institution météorologique, pour la soirée de samedi et la journée de dimanche dans plusieurs wilayas du centre du pays. Ce document, classé en vigilance orange, est presque similaire à celui émis mercredi dernier, journée marquée par des intempéries touchant plusieurs wilayas des deux régions, qui ont malheureusement entraîné la mort de deux personnes et causé d'importants dégâts, notamment dans la wilaya de Guelma à l'est du pays. Les quantités de pluie attendues dans ces wilayas sont estimées entre 20 et 40 mm, pouvant localement dépasser les 50 mm, précise la même source, ce qui place le niveau de risque assez élevé. Ainsi, la vigilance des services de secours et de sécurité s'avère plus que nécessaire. «Des averses de pluie, parfois orageuses et accompagnées localement de chutes de grêle, affecteront, samedi et dimanche, plusieurs wilayas du pays», indique le bulletin, qui précise que les wilayas concernées sont Ain Defla, Chlef, Tipasa, Alger, Boumerdes, Tiaret, Tissemsilt, Médéa, Blida et Djelfa, et ce, pendant sa validité qui s'étend du samedi à 18h00 au dimanche à 15h00.

D'autres wilayas de l'est du pays sont tout autant concernées par le bulletin, qui précise que «les wilayas de Bouira, Tizi-Ouzou, M'sila, Bordj Bou Arreridj, Sétif, Bejaia et Jijel sont également concernées par les pluies, dont les quantités attendues sont estimées entre 20 et 40 mm, pouvant localement atteindre ou dépasser les 50 mm, et ce, dans la journée du dimanche de 03h00 à 18h00 au moins», ajoute le bulletin, selon lequel des «rafales de vent sous orages» sont également prévues.

Amine B.

TIPASA

Des mesures urgentes au profit des marins du port de Khemisti

LE PETIT port de pêche de Khemisti, dans la wilaya de Tipasa, était hier méconnaissable. Partout, c'est la désolation. Des embarcations abîmées, des petits bateaux englués dans la boue et les détritus. L'ampleur des dégâts sont visibles au premier coup d'œil. Sur les visages des citoyens et des marins pêcheurs, c'est la consternation et le désespoir. C'est ici que les fortes précipitations ont causé le plus de dommages. Les habitants du voisinage évoquent encore avec émotion les instants terribles du chaos, les torrents gigantesques qui charrient arbres, voitures, grillages, troncs. «Rien ne résistaient à ces crues apocalyptiques.» témoigne Omar, un quinquagénaire basané. «Je n'ai jamais vu de ma vie une telle catastrophe. Ça me rappelle le drame de Bab El Oued en 2001. On est heureux que les pertes humaines étaient minimes «dît Il soulagé.

Hier les services de la wilaya ont rapidement mis les grands moyens pour dégager les voies, vider la rade et les quais des tonnes d'ordures.

Le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Bidani est venu ce vendredi à Tipasa s'enquérir de l'ampleur des dégâts des intempéries et écouter les doléances des marins pêcheurs de l'abri de pêche de Khemisti. Dans une déclaration à la presse, le ministre a fait savoir que ses services procédaient «à une évaluation préliminaire en tant que mesure d'urgence (à court terme), en effectuant un recensement précis des pertes subies par chaque marin-pêcheur, cas par cas», soulignant que «les autorités de la wilaya s'attèlent de leur côté au nettoyage du port et à la réouverture des routes en remorquant les navires de pêche avant de prendre des décisions appropriées et efficaces».

Sur le moyen et long termes, le ministre, qui a écouté les préoccupations principales des pêcheurs au port de Khemisti, a déclaré qu'il était nécessaire de prendre des mesures pour prévenir de tels incidents à l'avenir en raison de l'érosion des sols et des écoulements d'eau, tout en intensifiant les efforts dans le cadre du projet de déblaiement du bassin du port».

Pour sa part, le wali de Tipaza a fait état d'une proposition de projet d'extension du port de pêche de Khemisti dans le cadre des programmes de l'année 2024, soumis au gouvernement à la demande des professionnels du secteur. Le ministre a affirmé que son département a plaidé auprès du gouvernement pour l'adoption du projet après une étude technique minutieuse. Le port de pêche de Khemisti compte près de 250 unités de pêche, la plupart étant de petits métiers, a fait savoir le président de la chambre locale de pêche, Salah Kaabache. Pour rappel, les fortes pluies qui se sont abattues jeudi à Tipaza sont estimées entre 100 et 160 mm de précipitations.

Mahfoudh B.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Neuf décès et 260 blessés en 48 heures

NEUF personnes ont trouvé la mort et 260 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus à travers différentes régions du pays durant les dernières 48 heures, selon un bilan publié hier par la Protection civile.

Durant la même période, les éléments de la Protection civile de la wilaya de Souk-Ahras sont intervenus dans la commune de Sedrata pour l'évacuation des corps de 2 personnes décédées asphyxiées et pour porter secours à une autre personne incommodée par l'inhalation du gaz toxique d'un puits suite à des travaux de nettoyage.

Les unités de la Protection civile sont intervenues également pour prodiguer des soins d'urgence à 9 personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant des différents dispositifs de chauffage.

Par ailleurs, 210 personnes cernées par les eaux pluviales ont été sauvées du danger par les services de la Protection civile qui ont été mobilisés suite aux dernières intempéries à travers les wilayas d'Alger, Tébessa, Tipaza, Laghouat, Oum El-Bouaghi, Blida, Khenchela et Souk-Ahras. Les unités de la Protection civile sont intervenues également à travers ces wilayas pour le pompage des eaux pluviales infiltrées à l'intérieur des habitations et au niveau de plusieurs quartiers et édifices publics et privés, ainsi que pour l'évacuation des eaux au niveau des axes routiers.

A Blida, 3 élèves ont été légèrement blessés suite à l'effondrement d'un mur dans une école à la commune de Mouzaia, ajoute le même bilan.

S. N.

BENGRINA ACCUSE :

«Tricherie et tromperie au ministère de l'Agriculture»

Les responsables du ministère de l'Agriculture sont incapables d'assurer la sécurité alimentaire du pays et de relever le défi de l'autosuffisance. C'est ce qu'a déclaré, hier à Alger, le président du Mouvement Elbinaa El Watani, Abdelkader Bengrina, accusant les responsables de ce secteur stratégique de vouloir tromper le président de la République avec des données erronées.



Lors d'une conférence de presse organisée en marge de la première session du Conseil consultatif du parti, M. Bengrina s'en est pris aux responsables du ministère de l'Agriculture, qui, selon lui, «sont loin de pouvoir relever le défi de garantir l'autosuffisance afin d'assurer la sécurité alimentaire de l'Algérie».

Le chef du parti a notamment accusé ces responsables, sans pour autant les nommer, de présenter aux hautes autorités du pays de fausses données concernant les réserves et les récoltes, notamment celles du blé.

«Les responsables du ministère de l'Agriculture présentent, au chef de l'Etat et au Premier ministre des chiffres et des données erronés qui ne reflètent pas la réalité sur le terrain», a-t-il accusé, ajoutant qu'il est du droit du citoyen algérien d'être au courant de «la tricherie et de la tromperie orchestrées à l'intérieur même du ministère, où des complots qui nuisent à l'intérêt du pays sont fomentés».

«J'appelle les responsables de l'Agriculture d'apporter des explications, et aux hautes autorités du pays et au peuple algérien, sur ce qui s'est passé en septembre dernier à Timimoune, où de grosses quantités de blé ont été jetées en premier lieu devant une usine appartenant à un privé pour les lui vendre par la suite au prix de revient», a-t-il déclaré, réitérant sa demande de donner les vrais chiffres concernant les réserves de blé et les quantités réelles de la production nationale. M. Bengrina a relevé que les agissements de certains responsables ne doivent pas être la référence pour juger les cadres de l'Etat, au contraire, il a exhorté le gouvernement à rassurer et à faire confiance aux responsables locaux afin de relancer la machine économique et encourager les investisseurs, locaux et étrangers, à même de créer des postes d'emplois et de la richesse.

S'agissant de l'initiative politique lancée par le Mouvement Elbinaa, l'ex-candidat à la présidentielle a fait savoir que son parti avait lancé un appel aux forces nationales, sans exclusion, pour se réunir autour d'une table et discuter de l'avenir de l'Algérie, tout en invitant les Algériens à adhérer à cet effort national.

Il a, dans ce sens souligné que des rencontres ont eu lieu, sans préciser les parties qui ont pris part à ces réunions, annonçant qu'au moins 90% des partis siégeant à l'Assemblée populaire nationale (APN) sont représentés dans cette initiative, ainsi que près de 80% des organisations syndicales.

M. Bengrina a indiqué que l'initiative intervient au moment où de sérieuses menaces pèsent sur l'Algérie, de l'intérieur comme de l'extérieur, nécessitant un urgent travail de rassemblement et un resserrement des rangs.

Il a notamment plaidé pour le renforcement du front interne face aux «multiples menaces», qui visent la stabilité du pays, particulièrement celles qui proviennent du Maroc, qui vise à déstabiliser l'Etat en injectant au quotidien des tonnes de drogues via les frontières.

Par ailleurs, M. Bengrina a confirmé la participation de son parti à la prochaine élection présidentielle, qui devrait avoir lieu en décembre 2024, expliquant qu'il incombe au Conseil consultatif du parti de trancher sur la nature de cette participation, soit à travers une candidature directe ou en adhérant à une alliance ou en soutenant un candidat.

Mohamed Mecelti

L'ASSURANCE AGRICOLE EN AFRIQUE

Un maillon important pour garantir la sécurité alimentaire

L'ASSURANCE est un maillon «important» dans le développement du secteur agricole en Afrique et un outil «indispensable» pour garantir la sécurité alimentaire, dans un contexte de risques climatiques majeurs. C'est ce qu'a souligné, hier à Alger, Jean Baptiste Ntukamazina, secrétaire général de l'Organisation des assurances africaines (OAA), tout en se félicitant de la tenue de la 49e conférence et assemblée générale de l'OAA en Algérie.

S'exprimant en marge de la conférence continentale, M. Ntukamazina, a affirmé que l'assurance constituait un maillon «important» dans le développement du secteur agricole en Afrique, faisant remarquer que la part de l'agriculture dans le produit intérieur brut (PIB) des pays africains se situe en moyenne entre 30 et 50%, d'où «la nécessité de sensibiliser les agriculteurs africains à souscrire à l'assurance agricole afin de couvrir les risques climatiques et autres, de manière à augmenter la pénétration de l'assurance en Afrique».

Déplorant la faiblesse du taux de la souscription des agriculteurs à l'assurance agricole, estimée aujourd'hui à moins de 2%, le secrétaire général de l'OAA a fait observer que «les compagnies d'assurances africaines étaient en mesure de contribuer à la sécurité alimentaire en couvrant le secteur agricole contre tous les risques climatiques et autres aléas de manière à atténuer leurs effets sur les agriculteurs». «Nous sommes prêts à travailler avec les pouvoirs publics dans le cadre de politiques inclusives, ce qui va permettre de participer à la lutte contre la faim, la pauvreté et d'atteindre les objectifs fixés en matière de sécurité alimentaire», a-t-il précisé, ajoutant que «l'assurance massive des agriculteurs permettra de générer des ressources financières nécessaires pour la prise en charge des indemnisations en cas de sinistres».

En outre, la contribution des gouvernements est aussi primordiale pour promouvoir l'assurance agricole, a-t-il relevé en citant, entre autres, l'octroi de subsides pour les primes d'assurances et l'élaboration d'une réglementation favorable au développement de cette branche d'assurance. «Les compagnies d'assurances africaines ont besoin aussi de données météorologiques fiables leur permettant de prévoir les risques liés à la pluviométrie ou à la sécheresse», a-t-il souligné.

Le développement de l'assurance agricole dépend également de la sensibilisation et de la prise de certaines mesures incitatives à l'égard des agriculteurs, a relevé encore le SG de l'OAA, tout en rappelant que cette organisation, qui compte plus de 400 compagnies reste «une instance de réflexion et de propositions et un espace de débat et de partage des expériences».

S'agissant des causes de la faiblesse de l'assurance agricole en Afrique, M. Ntukamazina a expliqué que cela est dû principalement au manque de culture d'assurance et à la mauvaise gestion de ressources financières. Le manque de sensibilisation des populations sur l'importance de l'assurance est aussi à l'origine de cette faiblesse, a-t-il également clarifié. Dans ce contexte, le SG de l'OAA a mis en garde contre le phénomène de l'insécurité alimentaire ayant pris, selon lui, des ''proportions alarmantes en Afrique», exhortant «les Etats africains à considérer le secteur agricole comme la véritable base du développent économique, bien avant l'exploitation des matières premières et des hydrocarbures».

L'ALGÉRIE EN EXEMPLE

Par ailleurs, le SG de l'OAA a estimé que le choix du thème de «la contribution de l'assurance aux défis de la sécurité alimentaire en Afrique» pour la 49e conférence et l'OAA, qui se tient à Alger du 27 31 mai courant, est ''judicieux» et va permettre de débattre de «la contribution de l'industrie d'assurance pour le règlement de cette question d'insécurité alimentaire». Tout en saluant au passage les autorités algériennes d'avoir accepté d'abriter les travaux de cette conférence annuelle et assemblée générale de l'OAA, M. Ntukamazina a estimé que «la mutualité agricole en Algérie est plus développée par rapport aux autres pays africains».

«L'Algérie dispose de l'expérience dans le domaine de l'assurance agricole qu'elle peut vraiment partager avec le reste des pays africains. Je ne vois pas beaucoup d'expériences réussies et similaires à celle de la Caisse algérienne de la mutualité agricole (CNMA). C'est un bel exemple qui devrait être suivi par d'autres compagnies africaines», a-t-il encore relevé.

A ce propos, le SG de l'OAA a annoncé l'organisation prochainement d'un séminaire en Algérie, en collaboration avec la CNMA, devant permettre de partager son expérience avec d'autres compagnies d'assurances du continent. En attendant la tenue de cette rencontre, un workshop sur le thème de la micro-assurance sera animé par le directeur général de la CNMA, Chérif Benhabiles, à l'occasion de la tenue de la 49eme conférence et assemblée de l'OAA, a fait savoir M. Ntukamazina, précisant que ce workshop verra la présence des dirigeants de compagnies africaines et se focalisera sur l'expérience de l'Algérie en matière d'assurance agricole.

M. M.

HUAWEI ICT COMPÉTITION

Quinze étudiants algériens primés

QUINZE étudiants algériens ont remporté le premier prix mondial en Cloud (nuage) et Network (réseaux) et second prix en Computing (informatique), lors de la compétition internationale «Huawei ICT compétition». C'est ce qu'a indiqué hier, dans un communiqué, Huawei Algérie.

Selon le communiqué, les étudiants algériens qui ont concouru pendant trois jours lors de la compétition finale qui s'est déroulée du 23 au 26 mai en Chine, ont été primés à Shenzhen lors de la cérémonie de remise des prix en présence de hauts responsables de Huawei et d'une délégation représentant le ministère Algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

En effet, les 15 étudiants algériens, issus de cinq équipes, qui se sont qualifiés pour le tournoi final de la 7e édition du «Huawei ICT Compétition» ont pris les premières places en Afrique après avoir remporté le top 5 sur 28 pays et 50 équipes, a précisé la même source, ajoutant le concours de cette année a enregistré 120.000 participants issus de 74 pays à travers 2.000 universités, dont l'Algérie qui participe pour la pour la quatrième fois consécutive.

Durant la compétition, les participants sont appelés à utiliser les TIC pour résoudre des problèmes réels, et proposer des solutions à valeur sociale et commerciale et concevoir des modèles dotés de fonctions complètes.

Cette année, Il s'agit d'une nouvelle compétition, qui n'est désormais disponible qu'en Chine. Les étudiants aideront les industries à résoudre de vrais défis, et ce, sous la direction de leurs instructeurs, les étudiants effectueront, ensuite, des recherches approfondies et proposeront des solutions innovantes combinant leurs connaissances des TIC et leur savoir-faire industriel.

Les étudiants algériens ont été accueillis et encouragés par l'ambassadeur d'Algérie en Chine, Hassane Rabehi, qui a exprimé sa fierté de les voir atteindre la phase finale de cette compétition mondiale.

Cette compétition, a-t-il souligné, permet de mettre en valeur les talents des étudiants algériens qui font ainsi entendre la voix de l'Algérie, laquelle est au diapason du développement technologique, notamment à la faveur des relations fortes algéro-chinoises.

Rim Boukhari

HENNI AFFIRME

L'abattage du cheptel femelle, un acte criminel



L'abattage du cheptel femelle (bovin et ovin) sera interdit. Un projet de loi interdisant cette pratique sera prochainement élaboré. C'est ce qu'a annoncé le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, lors d'une réunion avec les cadres des wilayas de son département, tenue hier à Alger.

L'abattage du bétail femelle nuit à la filière, d'autant qu'il limite sa croissance et provoque surtout une contraction continue des troupeaux, selon les spécialistes et les éleveurs qui n'ont cessé de mettre en garde contre les conséquences de cette pratique sur le cheptel. C'est une doléance à laquelle semble répondre le département de l'Agriculture, à travers l'interdiction de son abattage.

Dans son intervention lors de cette réunion, le ministre de l'Agriculteur a en effet annoncé l'élaboration prochaine d'un projet de loi pour l'interdiction de l'abattage du cheptel femelle. «Le projet de loi sera présenté dans les plus brefs délais, et ce, afin d'interdire l'abattage du cheptel femelle», a-t-il affirmé, chargeant les services des inspections vétérinaires de la mise en œuvre de cette décision, notamment dans les abattoirs. «L'abattage du cheptel femelle (ovin et bovin) va devenir un crime», a martelé le ministre, insistant que «cela va devenir un acte criminel».

UNE MESURE SALUÉE PAR LES ÉLEVEURS

La décision d'interdire l'abattage du cheptel femelle est saluée par les éleveurs qui se démarquent de cette pratique. Soulignant la nécessité d'instaurer un contrôle rigoureux, Mohamed Boukarabila, membre de la Fédération nationale des éleveurs, a indiqué que «cette mesure tombe à point», surtout que «depuis deux ans, la brebis productrice passe à l'abattage automatiquement».

Selon lui, c'est la hausse des prix du mouton qui a accentué cette pratique qui constitue une vraie menace pour le cheptel. «Leur nombre a vraiment diminué. Cette mesure d'interdiction va sans doute mettre fin à cette pratique d'abattage automatique et, ainsi, garantir la reproduction et poursuivre l'élevage», a-t-il précisé M. Boukazabila pointe du doigt les intermédiaires. «La mission de l'éleveur se termine au marché. Il ne connaît pas l'issue des têtes vendues», a expliqué, affirmant que des brebis vendues sont engraissées et vendues à des prix plus élevés par des intermédiaires qui sont «intéressés que par le gain».

C'est la raison pour laquelle il préconise une vente directe pour le boucher ou dans le cadre de la tripartite qui inclut des organismes comme l'Algérienne des viandes rouges (ALVIAR), à même de ne pas laisser de place pour les intermédiaires. Signalant l'absence de contrôle, M. Boukarabila a en outre souligné la nécessité d'accompagner davantage les éleveurs, notamment en termes de disponibilité de l'aliment du bétail. «Des fois on est obligé de vendre une partie de notre cheptel en raison de la cherté de l'aliment du bétail. Il faut garantir la disponibilité de ce produit sur le marché pour ne pas l'acheter chez des intermédiaires à des prix élevés», a tenu à souligner cet éleveur.

Pour ce qui est de la disponibilité et des prix des moutons à l'approche de l'Aïd, M. Boukarabila a aussi souligné la nécessité de barrer la route aux intermédiaires.

Il préconise d'autoriser les éleveurs à vendre directement pour le consommateur au niveau des grandes villes du pays, dans le cadre des points de vente déterminés. Une moyenne de 50 000 dinars pour le mouton est avancée par ce membre de la Fédération des éleveurs, lequel a affirmé que sans l'intervention des intermédiaires, le mouton de l'Aïd sera à la portée de toutes les familles algériennes.

Dans le cadre des préparatifs pour l'Aïd Al Adha, le ministre de l'Agriculture a appelé les directions des services agricoles et les inspections vétérinaires de l'ensemble des wilayas du pays à préparer le dispositif sanitaire pour la circonstance.

Lilia Aït Akli

DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE

L'engagement de l'Algérie salué par la BAD

LES EFFORTS déployés par l'Algérie pour soutenir le développement en Afrique ainsi que l'engagement de l'Algérie en direction de la Banque africaine de développement (BAD), ont été salués lors des 58e Assemblées annuelles de cette banque.

«Les représentants de la Banque ont tenu à féliciter l'Algérie pour toute l'attention apportée aux pays africains afin de soutenir leurs projets de développement, par des actions concrètes, notamment dans le domaine des relations commerciales et d'investissement».

C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Finances. Le ministre des Finances, Laaziz Faid qui a pris part aux 58e Assemblées annuelles de la BAD, a auparavant évoqué des grands projets structurants viables et stratégiques pour l'intégration régionale reliant l'Algérie à l'Afrique, en sus du au projet du Gazoduc transsaharien (TSGP).

Il a cité le projet de réalisation de la route reliant Tindouf à Zouérate en Mauritanie et la ligne maritime desservant les deux pays, la route transsaharienne Alger-Lagos, le projet de la dorsale transsaharienne à fibre optique, qui sera réalisée en parallèle avec la route transsaharienne, sur 4 500 km de longueur ainsi que la ligne ferroviaire reliant Alger à Tamanrasset.

Le ministre des Finances, en sa qualité de Gouverneur pour l'Algérie auprès de cette institution, a, par ailleurs, mis à profit sa présence à ces Assemblées, tenues du 22 au 26 mai, pour «échanger avec certains responsables de la Banque sur les réformes clés engagées en Algérie pour une économie diversifiée et résiliente face aux défis majeurs évoqués lors ces rencontres et sur les projets d'envergure à fort impact sur l'intégration régionale».

Le ministre a, ainsi, effectué plusieurs rencontres bilatérales avec ses homologues africains. Accompagné d'une délégation composée de cadres de son département ministériel, le ministre des Finances a rencontré plusieurs représentants d'institutions financières internationales et régionales et des représentants d'agences de développement.

Les échanges étaient fructueux, traduisant «une volonté commune d'asseoir des bases solides d'une coopération future reposant sur des intérêts communs en matière de développement économique et social», a-t-on indiqué.

Lors de ces Assemblées, les discussions se sont poursuivies autour des activités de la BAD en Algérie, le nouveau cadre de coopération en cours d'élaboration et des perspectives de collaborations futures.

Ces rencontres ont constitué, pour les membres des Conseils de Gouverneur du groupe de la Banque, pour les dirigeants et les partenaires au développement, une opportunité pour explorer ensemble les moyens pratiques de «mobiliser le financement du secteur privé pour le climat et la croissance verte en Afrique», conformément au thème consacré à cette édition des Assemblées.

A cette occasion, le groupe de la Banque a été encouragé à approfondir sa collaboration pour mobiliser davantage de financement public et privé pour le climat en faveur des investissements verts et à mener des efforts pour combler le déficit annuel de financement climatique du continent.

L. A. A.

DROGUE EN MILIEU SCOLAIRE

Plaidoyer pour plus d'implication de l'Etat

La lutte contre la consommation de drogues en milieu scolaire est «une affaire de l'Etat». C'est ce qu'a déclaré au Jeune Indépendant *Boualem Amoura, secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), appelant à redoubler d'efforts pour endiguer ce fléau qui prend des proportions alarmantes.*



Aujourd'hui, les établissements scolaires sont envahis par la drogue. Les enfants sont en danger. Et les parents ne cachent pas leur inquiétude. A ce titre, le ministère de l'Education nationale a décidé de réagir, d'intervenir et de prendre les choses en main. Il a annoncé la mise en place prochaine d'un programme de prévention et de sensibilisation.

Cependant, le secrétaire général du Satef a exprimé son scepticisme par rapport à cette initiative qui est, selon lui, «vouée à l'échec», expliquant que «ce n'est pas la première initiative ni la dernière. Il ne suffit pas de mettre en place des programmes, mais encore faut-il pouvoir en assurer le suivi et mettre les moyens pour leur réussite».

Boualem Amoura a fait savoir que le Satef a discuté, débattu et même fait des résolutions en 2015-2016 sur la question de la violence dans le milieu scolaire, liée à la consommation de drogues, avec la participation de l'ex-ministre de l'Education, les partenaires sociaux, les parents d'élèves, les syndicats et experts. Malheureusement, les solutions proposées n'ont pas été prises en considération et la violence continue aujourd'hui de sévir et de s'aggraver de plus en plus.

ABSENCE DE SUIVI

«Le problème n'est pas dans les initiatives, mais dans l'application et le suivi de celles-ci», a souligné le responsable syndical.

Le SG du Satef a expliqué que le phénomène de la drogue dans le milieu scolaire est avant tout une «affaire de l'Etat», et d'enchaîner : «Depuis huit ans, nous avons alerté contre ce fléau et à l'époque nous avons dit que la responsabilité était partagée au niveau du ministère de l'Intérieur, notamment les services de la sûreté nationale, ainsi que la gendarmerie nationale».

Dans le détail, il a précisé que «le ministère de l'Education ne peut pas faire face à la drogue dans les établissements scolaires, parce qu'il n'a ni les moyens de répression nécessaires, ni les moyens juridiques. C'est pour ça que cette initiative est vouée à l'échec.

C'est des effets d'annonces uniquement comme les précédents».

Il a ajouté «que la drogue entre de l'extérieur de l'école, raison pour laquelle il faut faire barrage aux dealers qui rodent aux alentours des écoles».

Le responsable a indiqué que son syndicat n'a pas été associé à l'élaboration du nouveau programme de prévention et de sensibilisation, estimant que «tous les services de l'Etat doivent mettre la main à la pâte et associer les parents d'élèves. Il a toutefois précisé que «les associations des parents d'élèves sont démissionnaires».

Le responsable du Satef a donné des propositions, les mêmes que celles formulées l'année scolaire 2015/2016, à savoir la mise en place des caméras de surveillance à l'entrée des établissements scolaires, le renforcement des patrouilles des services de sécurité durant les horaires d'entrée et de sortie des élèves, ainsi que la multiplication des campagnes de sensibilisation.

Pour lui, il est impératif d'ouvrir des postes budgétaires pour recruter dans les établissements scolaires des encadreurs, des accompagnateurs et des psychologues pour une meilleure prise en charge des élèves en détresse ou ceux qui s'adonnent déjà à la drogue.

Le syndicaliste est revenu sur la cigarette, soulignant que «le Satef est le premier et le seul syndicat qui avait alerté sur ce phénomène mais personne ne nous a écouté» a-t-il déclaré.

En guise de conclusion, Boualem Amoura a précisé que c'est à «l'Etat qu'incombe la responsabilité de lutter contre la drogue dans le milieu scolaire».

Pour rappel, ledit programme de prévention et de sensibilisation élaboré par le ministère de l'Education consiste à distribuer des affiches et dépliants sur les dangers des drogues en vue d'être utilisés dans les établissements scolaires lors des compositions et des examens de fin d'année, prévus du 5 au 7 juin pour le Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du 11 au 15 juin pour le Baccalauréat.

C'est ce qu'avait fait savoir récemment Said Sadou, inspecteur central de l'Education nationale. D'aprés lui, le ministère s'emploie, à travers les directions de l'Education et tout au long de l'année, à associer les unités de dépistage et de suivi, afin de garantir la santé et l'intégrité physique et psychologique des élèves, indiquant que «le programme tracé prévoit des sorties médiatiques à l'échelle nationale et locale».

Le ministère a mis en avant l'aspect pédagogique prévu dans le volet sensibilisation, lequel se manifestera par la consécration des valeurs morales chez les élèves notamment du cycle primaire, puis l'éducation sanitaire pour les apprenants du CEM, et enfin la formation des élèves du secondaire sur la manière de préserver les capacités mentales.

LES ENFANTS EN DANGER

Dans le même ordre d'idées, Nadjia Djilalai, présidente de l'Assemblée populaire de la wilaya d'Alger avait mis en garde contre le phénomène de la drogue dans les établissements scolaires, le qualifiant de «sujet très sensible et tabou». Elle a préconisé le diagnostic précoce permettant de sauver des enfants de plus en plus jeunes.

Mettant en avant la communication avec l'enfant, la même responsable avait déclaré au Jeune Indépendant que «nos enfants ont une certaine maturité, alors dès que les parents ou l'enseignant détectent des signes d'addiction à la drogue chez les enfants, ils doivent leur parler et les sensibiliser sur les dangers de ce fléau. Ces enfants deviennent alors responsables et cherchent à trouver des solutions, soit auprès de leurs parents, soit auprès de leurs enseignants ou même auprès de spécialistes».

Pour sa part, Zahra Fassi, spécialiste en éducation et psychologie, avait appelé tous les acteurs à faire un travail de terrain, s'adressant plus particulièrement aux autorités qui, selon elle, doivent élaborer un programme efficient qui vise à mettre définitivement fin à ce fléau.

Elle avait indiqué : «Les chiffres sont alarmants.

La drogue est en train de détruire notre société avec son introduction dans les écoles. J'impute cette responsabilité aux forces du mal qui veulent nuire à l'Algérie à travers ses enfants.»

La spécialiste avait cité deux cas. Le premier, celui d'une jeune fille accro à la drogue, et le deuxième, la fugue de sept jeunes lycéennes avec des dealers à Biskra.

Fassi Zahra avait proposé quelques solutions qui pourraient, un tant soit peu, diminuer ce fléau : la révision des programmes scolaires en introduisant des cours intensifs sur les dangers de la drogue, la création d'unités médicales au niveau des établissements scolaires pour diagnostiquer les cas de toxicomanie sur place, l'encouragement du sport scolaire et l'accompagnement de l'Office national de lutte contre la drogue lors de sa visite dans les établissements scolaires.

Samia Acher

JOURNÉE MONDIALE DE L'AFRIQUE

Les nouveaux défis sécuritaires, politiques et économiques du continent



Professeur des universités en management stratégique, expert international Docteur d'Etat 1974- Abderrahmane MEBTOUL

2.- LES DÉFIS DE L'AFRIQUE

Les sujets tels que l'intensification de l'inflation, du chômage, de l'endettement , de la pauvreté reflet sous-développement des pays africains ainsi que la constante marginalisation de l'Afrique nécessitent une nouvelle intervention radicale, menée par des leaders africains, qui aurait une nouvelle vision garantissant la régénération de l'Afrique, où face aux rivalités des grandes puissances et de certaines pays émergents, expliquant les différents conflits qui minent son développement, en dernière date au Soudan, dont le devenir sera ce que les citoyens et leurs dirigeants voudront qu'elle soit.. Les objectifs sont essentiellement cinq : supprimer la pauvreté ; placer les pays africains, tant individuellement que collectivement, sur la voie d'une croissance et un développement durable; mettre fin à la marginalisation de l'Afrique dans le processus de globalisation ; accélérer la libéralisation de la femme et intégrer l'Afrique dans l'économie mondiale. Aussi, les principes fondamentaux du Nepad sont d'ancrer la reconstruction du continent sur les ressources des populations africaines ; favoriser un partenariat avec et parmi les Africains; former un nouveau partenariat avec le monde industrialisé en s'assurant, entre autres choses, qu'il n'y ait plus de déséquilibre entre l'Afrique et le monde développé et s'engager à assurer que tous les partenariats soient liés aux objectifs de développement du nouveau millénaire. Il s'agit de concrétiser la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) qui permettrait de mener à bien les réformes de fond nécessaires pour stimuler la croissance à moyen et long terme. La création d'un marché unique à l'échelle du continent pour les biens et les services, les affaires et les investissements pourrait permettre de restructurer les économies africaines afin que le continent horizon 2030 puisse peser dans le commerce mondial, le PIB global étant modeste évalué par la Banque mondiale à 2 980,11 milliards de dollars en 2022 , l'équivalant d'un seul pays européen la France, alors que l'UA est composé de 55 États membres représentant l'ensemble des pays pour une population estimée en 2021 à 1,4 milliard d'habitants fin 2022, avec une prévision de 4 288,08 milliards de dollars en 2027 et la part de l'Afrique dans le commerce mondial selon la CNUCED est passé de 4 % en 1980 à moins 2 ,8% fin 2021. Selon un rapport de l'OUA, la ZLECAf pourrait permettre aux pays africains de faire sortir de l'extrême pauvreté 30 millions d'habitants et d'accroître le revenu de 68 millions d'autres personnes qui vivent avec moins de 5,50 dollars par jour. Sur les 450 milliards de dollars de gains potentiels, environ 300 milliards proviendraient des mesures de facilitation du commerce visant à lever les freins bureaucratiques et à simplifier les procédures douanières. Le champ d'application de la ZLECAf est vaste. L'accord réduira les droits de douane entre les pays membres et traitera d'aspects de politique générale liés notamment à la facilitation des échanges et aux services, tout en englobant des dispositions réglementaires telles que les normes sanitaires et les barrières techniques au commerce. La mise en œuvre de la ZLECAf permettrait de réorganiser les marchés et les économies de la région et de stimuler la production dans les secteurs des services, de l'industrie manufacturière et des ressources naturelles. Les priorités, peuvent s'articuler autour des six axes interdépendants : Premièrement, établir des conditions favorables au développement en assurant la paix et la sécurité, la démocratie, la bonne gouvernance politique, économique et d'entreprise, une bonne gestion financière publique ; deuxièmement, changer les politiques et renforcer les investissements dans les secteurs, notamment l'agriculture qui est la priorité des priorités en raison des risques de la famine croissante.. Car la production agricole est triplement handicapée : – par l'irrégularité des précipitations, problème (le pourcentage de terres arables irriguées n'est que de 7% pour le continent, 3,7% pour l'Afrique subsaharienne; comparativement, il est de 10,29% en Amérique du Sud et de 41% pour l'Asie de l'Est, du Sud-Est et du Sud) ; par la faiblesse des sols en éléments nutritifs : 16% des sols qui ont de faibles réserves en éléments nutritifs; à titre comparatif, 4% seulement des sols asiatiques sont touchés par ce problème, par la faible productivité des engrais qui serait inférieure à celle de l'Asie de 36% et à celle des pays développés de 92% ; troisièmement, la mobilisation de la ressource humaine devant mettre fin à l'exode de cerveaux, mais également à la fuité des capitaux : quatrièmement, le renforcement et l'amélioration des infrastructures, y compris l'eau, le gaz, l'électricité, la technologie d'information et de communication (TIC) ; cinquièmement, la promotion de la diversification de la production et des exportations, y compris la promotion de l'agro-industrie, des usines, des mines, des profils miniéraux et du tourisme, en intégrant loin de mesures autoritaires de la sphère informelle dominante en Afrique plus de 50% de la superficie économique pour la majorité des pays ; sixièmement, renforcer la participation de l'Afrique dans le commerce mondial,(entre 12 et 16% selon des données contradictoires) par des sous intégrations régionales car existant des Afriques et non une Afrique.

En résumé, l'Afrique qui n'est pas responsable des impacts du réchauffement climatique, les aides financières promises lors des différents COP de Paris au Caire, sont loin des attentes. Le réchauffement climatique est une question de sécurité mondiale car si l'Afrique, l'Asie dont la Chine et l'Inde plus de 4 milliards d'habitants sur les 8 milliards d'habitants que compte notre planète depuis janvier 2023, avaient le même modèle de consommation énergétique que l'Europe et les USA, moins d'un milliard d'habitants pour un PIB mondial dépassant les 40%, en 2022, il faudrait selon les experts trois à quatre fois la planète terre. Le monde connaît un bouleversement inégal depuis des siècles, d'un côté pluies diluviennes, inondations de l'autre côté, sécheresse et incendies. Pour réduire les coûts, impossible à supporter les Etats à terme où selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (Ocde), une «transition décisive» pourrait entraîner une hausse de 2,5% du PIB mondial à l'horizon 2050. Il s'agira d'accélérer la transition énergétique en favorisant l'hydrogène vert, le mix solaire /gaz moins nocif que le pétrole et le charbon, l'éolien, l'hydraulique le développement des énergies renouvelables, les panneaux photovoltaïques pour le marché local combiné avec la thermique pour les interconnexions pour pouvoir exporter. Il devient impératif pour les pays développés et pour l'intérêt de l'humanité qu'à une vision strictement marchande se substitue un co-développement pour une richesse partagée. L'enjeu du XXIe siècle est celui d'une véritable politique écologique tenant compte de la protection de l'environnement et du cadre de vie, impliquant une réorientation de la politique agricole, industrielle et énergétique. Le dialogue des civilisations et la tolérance sont des éléments plus que jamais nécessaires à la cohabitation entre les peuples et les nations.

ademmebtoul@gmail.com

SECOND TOUR HISTORIQUE EN

TURQUIE

Erdogan en marche vers le sacre



Journée historique ce dimanche pour le second tour de l'élection présidentielle en Turquie. Inédite à plus d'un titre, elle est perçue comme un vote de confirmation pour le président sortant Recep Tayyip Erdogan, qui a recueilli 49,52 % des voix lors du premier tour, tandis que son rival Kemal Kilicdaroglu est arrivé en deuxième position avec 44,88 %.

L'enjeu est grand tant la position stratégique et diplomatique d'Ankara suscite convoitises et rapprochements. Erdogan a réussi le pari de rendre son pays incontournable, et sa réélection attendue promet d'inaugurer de nouveaux bouleversements géopolitiques avec en toile de fond le grand conflit autour de l'Eurasie.

Fort du ralliement du troisième homme du 1er tour, Sinan Ogan, de l'alliance ATA, a obtenu 5,17 % des voix, le « faiseur de rois », Erdogan est en très bonne position pour obtenir son quitus pour un nouveau mandat présidentiel. Lundi dernier, Sinan Ogan a décidé, d'appeler à voter pour Erdogan lors du second tour, déclarant « Nous estimons que cette décision est la meilleure pour notre pays et notre nation ».

« Nos négociations ont été conduites autour des principes suivants : le terrorisme sera combattu ; un calendrier sera établi pour renvoyer les réfugiés ; et les institutions étatiques turques seront renforcées », a énuméré Ogan après sa rencontre avec le président sortant. D'ailleurs, le résultat de l'alliance ATA illustre la poussée du vote conservateur à la faveur de ce scrutin qui a donné l'avance au président Recep Tayyip Erdogan.

Lors d'une intervention télévisée hier samedi, le président turc a exhorté la population à aller voter en masse. « Chacune de vos voix est importante. Vos voix sont importantes pour l'avenir de la Turquie », a-t-il déclaré. Et c'est fort de plusieurs atouts qu'Erdogan appréhende le second tour. D'abord, la haine des médias occidentaux qui l'avaient donné pour perdant dès le premier tour. Cette haine manifeste est révélatrice d'un positionnement politique des capitales occidentales. Celles-ci n'ont pas pardonné au président turc son entente avec Vladimir Poutine et le rapprochement turco-russe avec pour exemple éclatant de cette coopération la négociation-médiation turque pour l'accord céréalier avec la Russie et l'Ukraine, et la création d'un hub gazier au profil de la Russie sur le territoire turc.

Il y a ensuite l'amorce d'un virage géopolitique qui amarrerait la Turquie avec le grand bloc Eurasiatique et la participation de plus en plus active d'Ankara aux travaux de l'Organisation de Coopération de Shanghai et l'entente turco-russo-iranienne à propos du dossier syrien qui sera clôt dès la réélection d'Erdogan.

En effet, la Turquie se transforme de plus en plus en puissance stabilisatrice dans la région : rapprochement prévu avec Damas et règlement du problème des réfugiés syriens, stabilisation du front du Caucase avec l'entente entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, l'entame d'une sortie de crise honorable en Libye. Autant d'atouts géopolitiques qu'Erdogan met sur la table après sa réélection.

Aussi, les relations entre Ankara et les pays arabes se sont normalisés. Plus question d'ostraciser les pays qui ont combattu les résidus du Printemps arabe, tel l'Egypte, les Emirats arabes unis ou l'Arabie saoudite. Une entente se créer afin d'apaiser les relations entre la Turquie et ces pays. D'ailleurs, les Turcs ont compris la nécessité d'une entente avec les pays arabes méditerranéens comme levier d'un partenariat gagnant-gagnant afin d'éviter toute sanction éventuelle de la part de l'Occident intégral.

Le meilleur exemple n'est autre que l'investissement turc en Algérie avec les projets de Tosyali dans l'aciérie et Tayal dans le textile, respectivement à Oran et Relizane. Le premier projet a permis aux Turcs de contourner l'embargo décrété par Donald Trump contre l'acier turc. Cette entente bilatérale algéro-turque a été rehaussée deux fois par les visites d'Etat du président Erdogan à Alger, puis du président Tebboune à Ankara. C'est dire l'importance des convergences actuelles entre les deux capitales pour la stabilisation de certains conflits dans le monde arabe, à l'instar de la Libye et de la Syrie.

C'est donc fort d'abord de l'électorat turc et de ses positions diplomatiques audacieuses, que le président Erdogan attend la confirmation de sa réélection à la tête de la Turquie. Quelques heures seulement le séparent de son sacre.

Mahmoud Benmostefa

UKRAINE

Scholz dit avoir «l'intention» de reprendre contact avec Poutine

LE CHEF du gouvernement allemand a déclaré à la presse qu'il ne couperait pas définitivement les ponts avec Vladimir Poutine, affirmant avoir «l'intention le moment venu» de reprendre contact avec le président russe. Dans un entretien accordé au Koelner Stadt-Anzeiger et publié ce 26 mai, le chancelier Olaf Scholz a déclaré qu'il reprendrait contact avec le président russe avec lequel il n'a pas eu d'échange depuis le mois de décembre. «Mon dernier entretien téléphonique remonte à un moment maintenant. Mais j'ai l'intention le moment venu de reparler avec Poutine», a assuré au quotidien le chef du gouvernement allemand. Pour autant, Olaf Scholz maintient sa position, et celles des pays occidentaux : «Un retrait des troupes russes» demeure selon lui la condition d'une «paix équitable» en Ukraine. Interrogé sur la question de la Crimée, dont les habitants ont voté en mars 2014 leur rattachement à la Russie, le chef du gouvernement allemand a répondu que seule l'Ukraine pouvait définir ce qu'elle voulait. Selon le Kiel Institute for the world Economy (IFW), un think tank allemand, Berlin a alloué plus de 14,7 milliards d'euros au soutien de l'Ukraine en un peu plus d'un an. S'étalant entre fin janvier 2022 et fin février 2023, ce décompte n'inclut pas les 2,7 milliards d'aides militaires supplémentaires annoncées le 13 mai, la veille de l'arrivée dans le pays du président ukrainien Volodymyr Zelensky. Berlin, deuxième soutien financier et militaire de Kiev «L'Allemagne est désormais le deuxième plus grand soutien de l'Ukraine, en termes financiers et humanitaires, mais aussi en ce qui concerne les livraisons d'armes», avait revendiqué Olaf Scholz lors d'une interview accordée au quotidien Die Welt et publiée le 22 mai. Interview dans laquelle le chancelier allemand tempérait cependant les demandes de Kiev de se voir rapidement promettre une intégration dans l'OTAN, soulignant que l'Ukraine ne remplissait pas toutes les conditions pour devenir membre de l'alliance militaire dirigée par les Etats-Unis. Avant le renforcement des sanctions occidentales contre Moscou, entrepris la veille du conflit, l'Allemagne figurait parmi les principaux partenaires économiques européens de la Russie, tout particulièrement sur le plan énergétique. Un secteur clef pour l'outil industriel de la première puissance économique européenne, l'Allemagne étant notamment l'un des premiers importateurs mondiaux de gaz naturel. En avril, selon l'office fédéral de la statistique Destatis, l'inflation en Allemagne s'élevait à 7,6%, en rythme annuel, au-delà des prévisions des économistes. Toujours selon les données de Destatis, après deux trimestres consécutifs de recul du PIB, l'économie allemande est officiellement entrée en récession, une première depuis la crise des subprimes en 2008.

R. I.

BOUIRA

Plusieurs familles relogées à Lakhdaria

DANS L'OPTIQUE de l'éradication de l'habitat précaire, une opération de relogement de 18 familles à Lakhdaria, dans l'Ouest de Bouira, a été acheminée dans des habitations neuves, cette action a été organisée, hier, par les autorités locales de la wilaya.
Cette opération s'est déroulée en présence des autorités locales à leur tête le wali, Abdelkrim Laâmouri, au profit de 18 familles occupant des habitations précaires dans la localité de Taliouine (Lakhdaria).
« Il s'agit de la huitième opération de relogement initiée à Bouira depuis le mois de novembre dernier dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire », a expliqué la chargée de communication de la wilaya, Leila Merzouk.
Une ambiance de joie et de solidarité régnait dès la matinée à Taliouine parmi les familles concernées par le relogement. « Je suis très content, nous avons beaucoup attendu ce moment. Je tiens à saluer les services de la wilaya pour tous leurs efforts », s'est confié Mohamed, un des bénéficiaires d'un logement neuf.
Au début du mois en cours, 25 familles ont été relogées dans des logements sociaux neufs dans la commune de Chorfa (Est de Bouira). Une opération similaire a été menée en avril dernier dans la ville de Sour El Ghozlane, où 25 autres familles qui occupaient des habitations vétustes menaçant ruine, ont bénéficié de logements neufs, a précisé la même source.
Plus de 2.000 logements toutes formules confondues, ont été distribués durant ces deux dernières années à travers plusieurs communes, à l'image de Bouira, El Hachimia, Ain Bessam, Lakhdaria, selon les services de la wilaya.

R.R

LUTTE CONTRE DROGUE À CONSTANTINE

Saisie de plus de 14.000 comprimés psychotropes

LA BRIGADE de répression du crime, relevant de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Constantine, a saisi 14.500 comprimés psychotropes et démantelé un réseau national spécialisé dans le trafic de drogue, c'est ce qu'a fait savoir, hier, la cellule de communication de ce corps de sécurité.
Exploitant des informations selon lesquelles un groupe de personnes aurait « introduit une quantité de substances psychotropes d'origine étrangère, en provenance d'une wilaya voisine, les policiers ont pu identifier deux véhicules suspects qui ont fini par être interceptés au niveau d'un point de contrôle mis en place à l'entrée de la wilaya de Constantine », a précisé la même source.
La fouille des véhicules a permis aux éléments de la police judiciaire de mettre la main sur une importante quantité de substances psychotropes estimée à 14.500 comprimés, soigneusement dissimulée.
Les trois personnes à bord de ces véhicules, âgées de 30 à 39 ans, ont été arrêtées et conduits dans les locaux de la police.
A l'issue de l'enquête, les suspects ont été traduits devant le procureur de la République pour « contrebande à bord d'un véhicule dans le cadre d'un groupe criminel organisé », « exercice illégal de la profession de pharmacien » et « non-respect des dispositions liées au contrôle de sécurité des médicaments ayant des propriétés psychotropes ».

R.R

LITTORAL ORANAIS

Plusieurs espèces marines invasives recensées

En raison des perturbations climatiques des espèces invasives, animales et végétales marines ont été recensées sur le littoral oranais. Ces dernières pourraient déséquilibre l'écosystème dans le milieu aquatique méditerranéen. C'est ce qu'a révélé une étude menée par Hussein Keis Boumediene, enseignant à la faculté des sciences de la nature et de la vie, et membre du réseau de surveillance environnemental, à l'université d'Oran1.



A ce propos, Boumediene, a mené un travail de recensement des espèces invasives, animales et végétales, existantes sur le littoral oranais, depuis 2004.
« Le travail est basé sur le constat, avec 10 sites choisis pour l'exploration en plongée sous-marine », a-t-il indiqué, ajoutant qu'il s'agit de prendre des photos-identification des espèces invasives rencontrées entre la surface et 30 mètres de profondeur.
Il a en outre expliqué que « les conséquences des perturbations climatiques, de plus en plus d'espèces de l'Atlantique tropical migrent vers le nord et certaines pénètrent dans la Méditerranée par le détroit de Gibraltar », a-t-il expliqué, ajoutant que « l'objectif de ce travail est de fournir une liste noire des espèces envahissantes dans le milieu marin ».
« Nous avons observé la présence de 19 espèces invasives, soit 6 espèces floristiques et 13 espèces faunistiques », a-t-il encore précisé.
M. Boumediene a souligné l'importance de créer un réseau d'éco-vigilance pour suivre l'évolution de ces espèces invasives, dont la prolifération peut constituer un danger sur l'équilibre des écosystèmes locaux.
Alors que la présence de certaines espèces invasives sur le littoral oranais est toute récente, comme pour le poisson lapin, celle d'autres espèces comme certaines algues toxiques (raisin de mer) remonte à plusieurs décennies, explique M. Boumediene, soulignant l'importance de créer des listes noires, locales, régionales et nationale, qui énumèrent toutes les espèces signalées.
Par ailleurs, il convient de rappeler que la plante marine caulerpe cylindracea, appelée raisin de la mer et considérée comme une algue gazière a été découverte l'année dernière dans plusieurs endroits de l'aire marine protégée de Taza dans la wilaya de Jijel.

R.R

CAMPAGNES DE LA MOISSONS-BATTAGES À EL-MÉNIÂA

Près 100.000 qx de céréales emmagasinés

UNE PRODUCTION initiale de près de 100.000 quintaux (qx) de céréales a été engrangée à la faveur de la campagne moissons-battages pour cette saison agricole qui se poursuit courant mai à El-Méniâa, c'est ce qu'a fait savoir, hier, la coopérative locale des céréales et légumes secs (CCLS).
Les services de la CCLS s'emploient, en coordination avec la direction locale des services agricoles (DSA), à assurer la réussite des opérations de collecte et de transport des récoltes vers les quatre entrepôts désignés. Il s'agit de la mobilisation de trois points de collecte relevant de la CCLS, d'une capacité de stockage de 55.000 qx, et le dernier privé, bientôt opérationnel, offre une capacité d'emmagasinage de 20.000 qx de semences, a indiqué, Abdelkrim Rahali, directeur de la CCLS.
Dans l'optique d'assurer la réussite de cette campagne qui table, à son terme, sur une production globale de 700.000 qx des céréales, il est fait état de la mobilisation de 16 moissonneuses-batteuses et de plus de 200 camions pour l'acheminement des récoltes ainsi que des lots de semences vers d'autres wilayas à l'instar de Guelma, Bordj Bou-Arreridj, Souk-Ahras, Mascara, Laghouat, Chlef, Bouira et Blida.
Encadrée et accompagnée d'agronomes et techniciens en la filière, cette campagne donnera lieu au versement direct des créances des céréaliculteurs après finalisation des procédures nécessaires, a rassuré le même responsable.

R.R

CLÔTURE DU PANORAMA CINÉMA DU SAHEL ET DU SAHARA À TINDOUF

Cap sur la lutte du peuple sahraoui

« Panorama Cinéma du Sahel et du Sahara » a prit fin jeudi, à Tindouf. Organisé par le Centre Algérien du Cinéma (CAC) et le Centre Algérien pour le Développement du Cinéma (CADC), cet événement a permis à 50 jeunes amateurs du 7e art d'acquérir une formation dans divers domaine lié au cinéma, indique hier un communiqué du ministère de la culture et des arts.



S'étalant sur cinq jours, le Panorama Cinéma du Sahel et du Sahara a offert aux participants une formation complète dans différents domaines de l'industrie cinématographique. Sous la tutelle des professionnels tels que Boumediene Bela, Ali Aissaoui, Fathi Kafi, Lounés Ferrai, Meliani El Hachemi et Kamel Makser, les jeunes cinéastes en herbe ont pu acquérir de nouvelles compétences et approfondir leurs connaissances théoriques et pratiques.

Le programme de formation a permis aux participants de se plonger dans les divers aspects de la réalisation cinématographique. Des ateliers d'interprétation, de réalisation, de traitement dramatique des films, de photographie, de montage et de capture sonore ont été proposés.

La cérémonie de clôture a été marquée par la remise de certificats de fin de formation aux participants, en reconnaissance de leurs efforts et de leur dévouement. Les enseignants et les conférenciers ont également été honorés pour leur précieuse contribution à la formation des jeunes.

Les conférences ont constitué un moment fort de l'événement, offrant des perspectives éclairantes sur différents aspects du cinéma. Anoual Tamer de l'Université d'Oran a partagé son expertise lors d'une conférence intitulée «le cinéma, l'autre soi et l'espace du Sahara algérien». Hanane Touati de l'Université d'Alger a animé une conférence sur «La Femme dans le Cinéma du Sahara Occidental». Elias Boukhmousa de l'Université de Sidi Bel Abbès a évoqué le sujet de «filmer le désert... symboles de l'anxiété existentielle sur les pages du vide géographique». Mohamed Abidou a animé une conférence sur «cinéma africain dans les pays du sahel».

En plus des conférences enrichissantes, un reportage captivant réalisé par le talentueux Sofiane Belazri a été projeté, retraçant les moments forts du Panorama Cinéma du Sahel et du Sahara. Ce film a permis de revivre les moments marquants de la semaine de formation cinématographique et de célébrer la richesse culturelle de la région.

La clôture de l'événement a vu la projection du court métrage documentaire «Rissala ila Obama» (lettre à Obama), du jeune réalisateur natif de Tindouf, Mohamed M'hamedi. Ce film poignant raconte le quotidien d'une famille sahraouie qui vit dans les camps de réfugiés de Tindouf. Son héros décide d'écrire une lettre au Président Obama où il tente, sans trop de conviction, de la lui transmettre sans vraiment croire qu'elle lui parvienne un jour. L'auteur de la lettre espère que le Président américain puisse enfin comprendre que le rêve d'indépendance demeure une constante inébranlable.

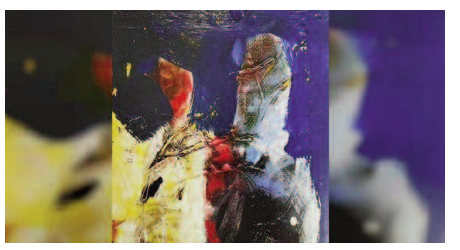
Meriem Djouder

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI ZAKARIA

Rabah Mahjoubi expose «Témoignages» jusqu'au 25 juin

L'ARTISTE PLASTICIEN Rabah Mahjoubi expose «Témoignages» à la galerie Baya du Palais de la Culture Moufdi Zakaria d'Alger. Ouverte ce jeudi, cette exposition s'étalera jusqu'au 25 juin prochain.

L'artiste présente des œuvres abstraites et expressives, rayonnantes de couleurs et de lumières, plongeant, ainsi le visiteur, dans les significations de l'existence avec des mouvements de pinceau et un style artistique raffiné. L'exposition propose au public plus de 60 tableaux de différentes tailles, abordant divers sujets, en particulier le patrimoine.



Rabah Mahjoubi utilise avec sensibilité une gamme de couleurs requises pour exprimer les phénomènes, les contradictions et les harmonies qui se déroulent autour de lui, tout en mettant en lumière de nombreuses questions qui préoccupent l'homme avec une perspective philosophique et spirituelle dans une formulation artistique intelligente.

Parmi les titres des œuvres exposées, nous trouvons «La montagne dorée», «Noun», «La fertilité», «Empreintes», «Le dialogue», «La colombe» et «La ville de la paix «. Ces œuvres se distinguent par une gamme de couleurs comprenant le jaune, l'orange, le violet, le rouge, le brun et le bleu dans leurs différentes nuances, que le créateur a adoptés en tant que choix esthétique et valeur, incarnant ainsi différents aspects de sa relation avec l'homme, la vie et lui-même.

R. C.

ANDALOUSSIATES EL DJAZAIR

Récital de l'Ensemble «El Djenadia», un héritage transgénérationnel

L'ASSOCIATION CULTURELLE «El Djenadia» de Boufarik a donné un récital de chants andalous à Alger, mettant en avant de jeunes instrumentistes et démontrant une volonté de former et d'encourager de jeunes talents.

Les 18e «Andaloussiates El Djazair», organisés à la Salle Ibn-Khaldoun par l'Etablissement Arts et Culture, ont accueilli l'Ensemble «El Djenadia» qui a magnifiquement interprété le riche patrimoine musical andalou. Sous la direction du maestro Nassim Boughzala à l'Oud, une vingtaine d'instrumentistes, dont dix musiciennes de l'association El Djenadia, ont enchanté le public avec un programme en deux soirées.

Les membres de l'Ensemble El Djenadia, vêtus de tenues traditionnelles ornées de broderies, ont rendu hommage aux poètes et compositeurs talentueux des siècles passés en interprétant notamment une Nouba dans le mode Sika et quelques «Hwaza» dans le mode Djarka. Les pièces interprétées avec maîtrise technique et artistique lors de la première partie comprenaient «Wa melli bi djismi», «Zada el hobbo wajdi», «Istikhbar», «Soltanet bnet el hay», «Ya loun el âssel», «Ya men dara « et «Dir el oqqar».

L'orchestration de l'Ensemble, caractérisée par les sonorités riches des instruments à cordes pincées, combinées aux tons aigus du ney et des violons altos, ainsi qu'aux rythmes irréguliers des «nekkarates» (petites percussions à deux tambours), a restitué avec justesse l'identité sonore de la musique andalouse dans sa variante Senâa.

La deuxième partie de la soirée a été marquée par des pièces telles que «Istikhbar», «Nechki bi amri», «Ya meyli sdr h'nine», «Ana touiri» et le Khlass Zidène «Ya ness Djaratli el gharayeb». Les quelques spectateurs présents ont été entraînés à la danse dans une ambiance conviviale.

Les solistes Nassim Boughzala et Insaf Abdelbaki à l'Oud, ainsi que Sara Benmessaï et Meriem Si Ahmed aux violons altos, ont enchanté le public avec leurs voix puissantes et expressives.

Les jeunes solistes instrumentistes, tels que Sirine Loucif au qanun (12 ans), Aylane Saïdani à la mandoline napolitaine (13 ans), Dhikra Ait Ali à l'Oud, Yacine Azrou au piano, Imène Boudoukha au violon, Youcef Lekhel au ney et Idriss Benziane au banjo, ont démontré leur immense talent lors de l'exécution des istikhbars.

Créée en 1985, l'association culturelle de musique andalouse «El Djenadia» de Boufarik rend hommage au regretté Cheikh Boualem Djenadi (1903-1972), artiste talentueux dans le genre Hawzi et Aroubi, originaire de la région. L'objectif de l'Ensemble est de faire revivre et perpétuer le patrimoine musical andalou, ainsi que de former les futurs talents et virtuoses de l'art andalou.

L'association «El Djenadia» de Boufarik compte à son actif une vingtaine d'albums et a été récompensée à plusieurs reprises lors de manifestations de musique andalouse en Algérie et à l'étranger.

«Andaloussiates El Djazair», organisée par l'Etablissement Arts et Culture de la Wilaya d'Alger, offre un espace de rencontre et d'échange entre les associations, visant à donner de la visibilité aux ensembles de musique andalouse de toutes les régions d « Algérie. La 18e édition de cet événement, déclenchée le 13 mai, prendra fin samedi avec les prestations des ensembles «El Fekhardjia» d'Alger et «El Fen wen'Nachat» de Mostaganem.

R. C.

JEUX ARABES-2023 :

Dix sites sportifs retenus pour la 15e édition à Oran

PAS MOINS de dix sites sportifs à Oran seront dédiés aux compétitions et aux entraînements des sportifs, lors de la 15e édition des jeux Arabes, prévue dans six villes algériennes, du 5 au 15 juillet prochain, a-t-on appris, jeudi dernier, auprès des services de la wilaya. Il s'agit du complexe sportif Miloud-Hadefi et ses trois équipements (le stade de football, la salle omnisports et le centre nautique), le Palais des sports Hamou-Boutlelis (Oran), les salles omnisports Akid-Lotfi (Oran), Sidi-El-Bachir (Bir El Djir), Oued Tlelat, Arzew, Gdyel et La Lofa (Es-Senia), a-t-on indiqué de même source. Lors de ce rendez-vous sportif arabe, la wilaya d'Oran abritera les épreuves de cinq disciplines sportives : football féminin, handball, natation, gymnastique et boules. En prévision de cette manifestation sportive qui aura aussi pour théâtre Alger, Tipasa, Blida, Constantine et Annaba, le wali d'Oran, Saïd Sayoud, a présidé jeudi une réunion au siège de la wilaya en présence de membres du haut comité d'organisation du tournoi, ainsi que des responsables des différents secteurs locaux intervenants, a-t-on indiqué de même source.
Des instructions ont été données pour la programmation de visites régulières aux différents sites concernés afin de pallier à d'éventuelles carences. L'aménagement des espaces verts et l'achèvement des travaux de revêtement du réseau routier ont été également recommandés aux structures concernées, a-t-on précisé. Pour sa part, la directrice locale de la culture, Bouchera Salhi, a été chargée d'élaborer un «riche programme culturel à mettre à exécution en marge de la manifestation sportive arabe», ont fait savoir les services de la wilaya.

PREMIER LEAGUE : HAALAND ÉLU JOUEUR DE L'ANNÉE !

ERLING HAALAND est déjà lauréat d'un trophée individuel cette saison ! Erling Haaland a déjà remporté une récompense individuelle cette saison ! En attendant (peut-être) le Ballon d'Or, le norvégien a été élu meilleur joueur de Premier League. Il succède ainsi à Mohamed Salah et devient par la même occasion le 1er joueur a obtenir cette récompense lors de sa 1re saison en Premier League depuis Ruud Van Nistelrooy, en 2002.

UNE SAISON DE CYBORG

Auteur d'un exercice 2022/23 tout simplement monstrueux, Erling Haaland compile la bagatelle de 36 buts et 8 passes décisives, en 35 matchs ! Des statistiques folles qui, couplées à un parcours européen tout aussi exemplaire, pourrait se conclure de la plus belle des manières le 10 juin prochain.

LIVERPOOL : KLOPP ÉVOQUE L'AVENIR DE SALAH

Le technicien allemand s'est exprimé quant à l'avenir de son joyau ! Désormais assuré de jouer l'Europa League la saison prochaine, Liverpool va devoir se poser les bonnes questions cet été. Qui recruter, qui doit partir... Chez les Reds, personne n'est indéboulonnable, en témoigne le départ de Sadio Mané vers Munich l'été dernier. Néanmoins, à en croire les dires de Jurgen Klopp, il y en a un qui devrait être assuré de rester sur les bords de la Mersey la saison prochaine : «Mo Salah est heureux ici, à Liverpool. S'il devait y avoir un joueur qui venait me voir en me disant «coach, nous ne sommes pas qualifiés pour la C1, je veux changer de club», je m'occuperai immédiatement de lui trouver un point de chute. Ce n'est absolument pas le cas de Mo».

SALAH EN SAUVEUR DU PEUPLE ROUGE

Auteur d'une saison plus que pleine avec 30 buts et 15 passes décisives au compteur (TCC), le talisman égyptien fut l'un des rares Reds a surnager au sein d'un effectif parfois bien décimé, il faut le dire, par les blessures. Toutefois, l'attaquant aux bouclettes ébènes ne se donne aucune excuse et accuse le coup. Il faut dire que Liverpool n'avait plus fini au-delà du Big 4 depuis... 2016 ! A l'époque, l'égyptien était à la Roma. Malgré cet accroc, et près 6 saisons (déjà) de bons et loyaux services et 186 pions au compteur, le pharaon ne semble pas prêt de quitter le navire !

ATTRIBUTION DU MONDIAL 2022

Reynald Temarii, l'ancien vice-président de la Fifa mis en examen

L'enquête portant sur l'attribution de l'organisation de la Coupe du monde 2022 au Qatar se poursuit. Ce samedi 27 mai, le parquet national fianncier (PNF) annonce que l'ancien vice-président de la Fifa, Reynald Temarii, a été mis en examen dans le cadre de l'enquête. Auparavant, il était simple témoin assisté dans cette affaire. Les investigations sur l'attribution controversée du Mondial-2022 au Qatar accélèrent.

L'ancien vice-président tahitien de la Fifa Reynald Temarii a été mis en examen lundi pour corruption privée passive par des juges d'instruction parisiens, une première dans ce dossier. Cette mise en examen a été signifiée à M. Temarii par les magistrats instructeurs dans un courrier du 22 mai, a indiqué samedi le parquet national financier (PNF), confirmant une information du Monde. L'ancien président de la Confédération océanienne de football (OFC) était depuis novembre 2021 placé sous le statut plus favorable de témoin assisté dans cette affaire. Contactés par l'AFP, M. Temarii et son avocat, Me Gilles Jourdainne, n'ont pas souhaité faire de commentaires. Dans cette information judiciaire ouverte en 2019 à Paris sur la désignation de l'émirat comme pays hôte, les juges d'instruction cherchent à savoir si le vote en faveur du Qatar, pour le Mondial-2022 de football, de Michel Platini, à l'époque patron de l'UEFA, a été obtenu en échange de contreparties. Au coeur des soupçons figure un déjeuner tenu en 2010 entre Nicolas Sarkozy, alors président de la République, M. Platini et deux hauts dirigeants qataris.



VOLTE-FACE

Mais les magistrats s'intéressent aussi à la volte-face de M. Temarii la veille de l'attribution de la Coupe du monde au Qatar. Suspendu un an par la Fifa (Fédération internationale de football) le 17 novembre 2010 pour infraction au code d'éthique après des articles du Sunday Times, Reynald Temarii ne pouvait plus siéger au comité exécutif le 2 décembre 2010 pour le vote. L'OFC devait donc désigner un remplaçant qui aurait accordé sa voix à l'Australie au premier tour de scrutin puis, en cas d'échec, aux Etats-Unis, principaux rivaux du Qatar. Or, M. Temarii a fait appel de sa suspension dans la nuit du 30 novembre au 1er décembre alors qu'il avait préalablement annoncé accepter la sanction et qu'il ne disposait pas des motivations du comité d'éthique lui permettant ce recours. En faisant appel, selon les statuts de la Fifa, il privait l'OFC d'un représentant lors du vote. Le 2 décembre 2010, le Qatar l'a emporté devant les Etats-Unis, pourtant favoris. En octobre 2022, lors d'une conférence de presse, M. Temarii s'était dit victime d'escroquerie.
Il avait expliqué avoir reçu, avant de décider de faire appel, une note confidentielle du consultant Jean-Charles Brisard l'informant que le parquet fédéral suisse envisageait de le poursuivre pour corruption, ce qui était faux. Il avait affirmé que, selon cette note, une «renonciation à l'appel de sa part» équivalait «à une reconnaissance de culpabilité et compromettrait sa défense». Selon lui, il s'agissait de faux éléments destinés à le pousser à faire appel.

LE DOSSIER AVANCE

Dans ce volet, la prise en charge des frais de défense de M. Temarii pour un montant de 305.000 euros par l'influent qatari Mohamed Bin Hammam intrigue aussi les juges d'instruction. Tout comme un voyage tous frais payés à Kuala Lumpur (Malaisie) entre sa sanction et le vote de la Fifa, pour rencontrer M. Bin Hammam.
Cette somme a été versée à la société de M. Brisard JCB Consulting via une convention antidatée. Selon plusieurs sources proches du dossier, M. Brisard, également placé sous le statut de témoin assisté et qui conteste toute volonté d'escroquerie, était convoqué le 22 mai par les juges d'instruction. Mais cette convocation a été reportée sine die.
«Nous sommes plutôt satisfaits de voir que le dossier avance et que des étapes commencent à être franchies», a réagi auprès de l'AFP Me Jean-Baptiste Soufron, avocat d'Anticor, partie civile dans le dossier. «D'autant plus qu'il n'est pas si courant de faire passer des personnes du statut de témoin assisté à celui de mis en examen, ce qui indique forcément une nouvelle analyse du dossier par les juges».

ABDELLI SE CONFIE

Angers, la relégation, Mahrez, l'Algérie, les Fennecs...

HIMAD ABDELLI, le milieu de terrain d'Angers, se confie dans les colonnes de Onze Mondial, évoquant le SCO Angers, la relégation, son lien avec l'Algérie, les Fennecs... Morceaux choisis.

SON CHOIX DE SIGNER À ANGERS

« Angers parce que c'est un club de Ligue 1, déjà. Le Havre m'avait parlé d'une prolongation, mais je n'ai pas reçu d'offre, donc j'ai signé à Angers, le club parfait pour franchir l'obstacle entre la Ligue 2 et la Ligue 1. Des doutes ? Non, parce que je suis sûr de mes qualités, sûr de moi. Je ne doute jamais. Des regrets ? Beaucoup de gens me parlent de ça, mais découvrir la Ligue 1, déjà, c'est beau. C'est l'élite du football français. »

LA SAISON GALÈRE DU SCO

« Oui, on va dire que dans mon début de carrière, j'aurai tout connu en une saison. Je ne peux que prendre de l'expérience avec ce qu'il se passe ici. C'est un mal pour un bien, ça va me servir plus tard. »

SON IDOLE MAHREZ

« En ce moment, Riyad Mahrez. C'est la légende africaine pour moi. J'aime aussi Haaland, c'est un monstre devant le but. Manchester City, c'est très fort. »

SON LIEN AVEC L'ALGÉRIE

« Mon père est Algérien, ma mère Martiniquaise, mais je me sens un peu plus Algérien (rires). J'ai toujours penché du côté de l'Algérie. J'aimais plus l'Algérie que la Martinique. C'est comme ça, ça ne s'explique pas (sourire). Je suis déjà allé en Algérie une fois, mais j'étais petit. Je ne m'en souviens pas vraiment. Je suis souvent avec Nabil Bentaleb, mon père, mon grand-père, on parle beaucoup de l'Algérie. Avec Nabil, on parle de la sélection. Avec mes parents, on parle aussi du foot africain. »

SON RÊVE DE REJOINDRE LES FENNECS

« Déjà être appelé une fois. Ensuite, à moi de montrer au coach de quoi je suis capable et y rester. Lors de la première partie de saison, je savais que je n'allais pas être appelé parce que je ne jouais pas beaucoup avec le coach Baticle. Je fais tout pour être appelé en juin parce que je joue régulièrement et je fais quelques bons matchs parfois. »

FINALE ALLER DE LA COUPE DE LA CAF (CE SOIR, 20H00, DAR ES-SALAM) :

Young Africans (Tanzanie) - USM Alger : Mission finale pour les Rouge et Noir

Par Rabah Azizi

L'USMA, depuis jeudi dans la capitale tanzanienne Dar Es Salam, a préparé avec sérieux et concentration son match décisif pour l'attribution du trophée contre le squad local, les « Young Africans Sports Club », un adversaire de taille dans un contexte crucial… Une finale de la coupe de la CAF qui sera l'occasion rêvée pour le club de Soustara d'obtenir son premier titre continental.

L'USM Alger est face à son destin. Tout près de son but ultime pour marquer sa saison mais son histoire également, elle affrontera les Young Africans de Tanzanie pour le compte de la finale de la coupe de la confédération, ce à 20h00 au « Tanzania National Main Stadium » de Dar es Salam. Lors de ce match capital, le plus difficile de la saison, une étape « aller », à l'extérieur et donc très loin de leurs où les « Rouge et Noir », en conquérants, voudront sécuriser ce qui reste de leur formidable parcours avec un résultat positif avant d'aborder ainsi à leurs aises l'acte II, un « retour » à Alger où il faudra alors assurer. L'Ittihad devra donc oublier les blessures du passé, telle que cette finale perdue de Ligue des Champions en 2015 contre le TP Mazembe, en arborant une mentalité de vainqueur malgré la difficulté de l'adversaire, présenté par les pronostiqueurs comme le favori au titre. Qui part donc avec des préjugés favorables. Pour se faire, l'entraineur Abdelhak Benchikha a préparé son groupe à cet événement majeur en concoctant la tactique et le onze parfait pour espérer rivaliser devant l'opposant. Le coach exprime à cet effet sa « satisfaction quant à la disponibilité de tous ses éléments, et donc avec un groupe au complet ». Le meilleur onze possible qui aura une multitude de choix pour déstabiliser, voire renverser l'équipe tanzanienne dans son ground. Les éléments clés seront surement, et encore une fois, le duo défensif Alilet et Belaïd, une charnière qui aura pour mission première de contrer les attaques des « Yanga » et ainsi sécuriser les filets du dernier rempart, le gardien Oussama Benbot qui sera, lui aussi, en mission délicate. Une sortie que toute l'Algérie attend avec impatience et qui revêt une importance particulière pour les Usmistes, d'autant plus qu'après leur défaite contre le Paradou AC, leurs chances d'accéder au podium en championnat se trouvent quelque peu compromises. Le club algérois a tourné de nouveau la page du championnat national en se concentrant à 100% sur la coupe de la CAF avec pour objectif, le rêve final en visant ardemment le prestigieux titre africain, car une victoire en finale est synonyme de visa pour la Ligue des Champions. Il est à noter que la commission de l'arbitrage de la CAF a choisi l'arbitre international congolais Jean-Jacques Ngambo Ndala pour officier lors de cette première manche de la finale. A rappeler aussi que le match retour se jouera le Samedi 3 Juin, à 20h00 à Alger au stade « 5 Juillet 1962 ». Du côté de Soustara et d'autres quartiers du pays, on espère une double confrontation qui finira sur la plus belle des notes pour le représentant algérien et ses fidèles supporters « Ouled El Bahdja » qui attendent, souhaitent et rêvent avec impatience et une envie pressante de remporter ce fameux titre qui manque tant à l'énorme palmarès d'un des clubs les plus prestigieux d'Algérie. Auquel il ne manque qu'une étoile au maillot rouge et noir.



R.A

LIGUE 1 : LA 24E JOURNÉE DÉCALÉE AU MERCREDI 31 MAI

LA 24E JOURNÉE du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, prévue initialement le mardi 30 mai, a été décalée au mercredi 31 mai, à l'exception du match MC Alger-USM Khenchela, maintenu à sa date initiale, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) jeudi dans un communiqué. « Suite à la décision de la commission d'organisation de la Coupe d'Algérie de la Fédération algérienne (FAF) de programmer la rencontre des demi-finales NCM-CRB le samedi 27 mai 2023, et après les demandes reçues par les clubs concernés par ladite rencontre, la LFP a décidé d'apporter des modifications au programme de la 24e journée, et de ce fait, les rencontres prévues initialement le mardi 30 mai 2023 seront décalées au mercredi 31 mai, sauf la rencontre MCA-USMK pour permettre au Mouloudia de recevoir au stade de Dar El-Beïda », a expliqué l'instance dirigeante de la compétition sur son site officiel. Le match JS Saoura-USM Alger a été reporté au 4 juillet prochain en raison de l'engagement du club algérois en finale de la Coupe de la Confédération africaine de la CAF face aux Tanzaniens des Young Africans.

A QUELQUES HEURES D'UNE FINALE QUI TIENT EN HALEINE LE PAYS

Confiance, confiance, les maîtres-mots de Abdelhak Benchikha

L'ENTRAÎNEUR DE l'USM Alger Abdelhak Benchikha s'est exprimé jeudi sur la finale de la Coupe de la Confédération africaine de football, prévue dimanche face aux Tanzaniens des Young Africans au stade Benjamin Mkapa de Dar Es-Salaam (14h00, algériennes), affirmant que son équipe était «prête» à relever le défi à l'occasion de cette première manche. «Quand vous atteignez la finale, il n y a pas de place à la chance. Nous sommes prêts à relever le défi dans l'objectif de s'adjuger le trophée. Chaque joueur aura son mot à dire, j'ai besoin de tous mes éléments pour ces deux matchs», a-t-il affirmé à la presse. Le coach des «Rouge et Noir» s'exprimait à l'aéroport international d'Alger peu avant le départ de la délégation usmiste pour la capitale tanzanienne, à bord d'un vol spécial. «J'ai promis à mes joueurs d'atteindre la finale, et m'ont promis quant à eux de remporter le trophée. Je ne vous cache pas, je sens une certaine pression, mais je fais tout pour ne pas le faire sentir à mes joueurs. C'est à moi de galvaniser mes éléments», a-t-il ajouté. Appelé à se prononcer sur son adversaire en finale, Benchikha a estimé qu'il détenait des informations sur le champion de la Tanzanie en titre. «En analysant cette équipe, j'ai tiré plusieurs enseignements. Nous nous connaissons bien, mais il reste la vérité du terrain. La finale se joue en deux manches, nous devons rester concentrés sur le match retour peu importe le résultat de la première manche. Ce sera un honneur pour moi si j'arrive à offrir ce titre à mon pays», a-t-il dit. De son côté, le défenseur Saâdi Redouani a relevé l'importance de bien négocier le match aller face à une coriace équipe des Young Africans, dirigée sur le banc par le technicien tunisien Nacreddine Nabi. «Nous sommes conscients de la responsabilité qui pèse sur nous. Nous devons bien gérer ce match aller, que j'espère se déroulera dans les meilleures conditions. La clé de la réussite reste la concentration maximale, condition sine qua non pour revenir avec un bon résultat», a-t-il indiqué. Cette première manche sera dirigée par Jean-Jacques Ngambo Ndala (RD Congo) assisté de Zakhele Thusi Granville Siwela (Afrique du Sud) et Olivier Kabene Safar (RD Congo). Le match retour se jouera le samedi 3 juin au stade olympique du 5-juillet (20h00). L'USMA avait composté son billet pour la finale en éliminant les Ivoiriens de l'ASEC Mimosas (aller à Bouaké : 0-0, retour à Alger : 2-0), alors que les Young Africans ont passé l'écueil des Sud-Africains de Marumo Gallants en remportant les deux manches des demi-finales (aller à Dar Es-Salaam : 2-0, retour à Rustenburg : 2-1).

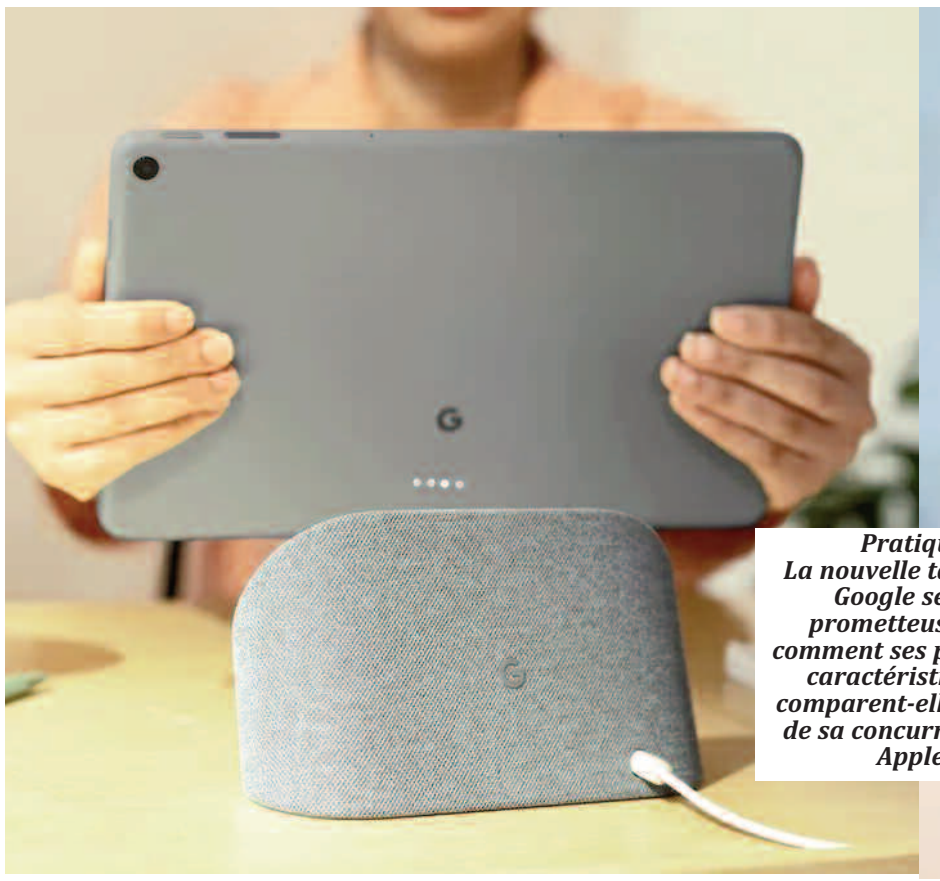
COUPE D'ALGÉRIE (1E DEMI-FINALE, JS SAOURA 1- ASO/ CHLEF 3) :

Après 18 d'attente, les Lions du Cheliff sortent à nouveau de leur tanière

Par Azouaou Aghiles

LA 1ÈRE demi-finale de Coupe s'est finalement jouée vendredi avec l'utilisation, pour la première fois en Algérie, de la VAR (assistance vidéo à l'arbitrage), en dépit des protestations parfois véhémentes des responsables du club phare de Béchar. Une belle affiche entre pensionnaires de la Ligue 1 Mobilis qui a vu la rencontre JS Saoura-ASO Chlef, programmée à Oran, tourner court. A l'avantage de Chlef

Dix-huit longues saisons d'attente pour enfin retrouver les joies que procure une finale de Coupe d'Algérie. Et le moins que l'on puisse dire, est que l'auguste Dame n'a pas tardé à trancher en optant pour l'ASO/Chlef, vainqueur logique, sur un score sans appel de 3-1 devant des Aigles de Saoura les ailes rarement aussi lourdes. Comme sortis du match avant même de l'entamer. Une JS Saoura qui échoue lamentablement aux portes du paradis en enregistrant une autre tentative infructueuse dans l'épreuve-reine. Pas donc de première finale pour l'équipe chère à Zerouati dont les sorties intempestives les jours suivant le tirage au sort et précédant la rencontre, ont paru chloroformer. Au point de signer une de ses plus mauvaises sorties. Saoura qui pleure, Chlef qui rit. Qui a su prendre la rencontre par le bon bout en prenant le jeu à son compte dès le coup d'envoi devant un adversaire pas suffisamment remis apparemment de l'échange de politesses entre sa direction et certains responsables de la Faf et de la Lfp présidée par Medouar. Déjà plus aussi souveraine que d'habitude en championnat, le podium et même un challenge continental s'éloignant à l'approche des verdicts de fin d'exercice, les Bécharis devaient tout miser sur un trophée qui aurait changé bien des choses, au contraire de Chlef qui, et en plus d'avoir réglé définitivement la question du maintien parmi l'élite, pouvait se concentrer sur une compétition dont ils disputeront la 3e finale de leur histoire. Et, surtout, près de deux longues décennies (18 ans) après avoir soulevé (c'était en 2005, victoire 1-0 contre les régionaux de l'USM Sétif) le précieux trophée. De nouveau sur les rangs, et devant une JSS qui n'a pas pesé lourd contrairement aux pronostics, la bande à Abdelkader Amrani, auquel elle offre une deuxième finale sous les couleurs « rouge et blanc », a su négocier superbement le dernier virage avant la grande fête, en s'offrant le scalp d'un adversaire psychologiquement atteint et comme absent même si, par-à-coups, il semblait pouvoir réagir mais sans trop de réussite. ASO/ Chlef- Amrani. Un mariage heureux et l'opportunité de remonter sur la plus haute marche du podium sous ses conseils avisés, lui qui a permis aux devanciers des auteurs (Souibaâh (14'), Aliane (47'), Fettouhi (52') des trois réalisations chélifiennes, et leurs camarades, il y a 18 ans, d'oublier son premier essai à ce stade de la compétition en effaçant le douloureux souvenir du ratage, lors de l'édition 1991-92, contre la grande JS Kabylie sur un tout petit but (1-0). En ouvrant le score juste avant l'entame du 1er quart-d 'heure, puis avec un 2e but la seconde mi-temps à peine entamée, Aliane et les siens, plus incisifs et tout en maîtrise, vont se mettre très tôt à l'abri d'un retour béchari en pliant, dans la foulée, la rencontre même si les « jaune et vert », étrangement méconnaissables à l'occasion, vont tirer une dernière mais unique, insuffisante salve en sauvant l'honneur par Hammia sur penalty. Le meilleur venait de l'emporter. Sans contestation aucune. Pendant ce temps, coach Amrani, peut se dire qu'il est un homme heureux lui qui va disputer sa 5e finale, la 2e avec Chlef et détenteur d'un sacré record parce que seul technicien algérien à aligner quatre victoires finales, après le sacre à la tête de son club de cœur le WA Tlemcen (1998), puis le MO Béjaïa (2015) et enfin le CR Belouizdad (2019) qu'il pourrait retrouver sur son chemin en cas de qualification du onze de Laâquiba. **A.A**





Pratique : La nouvelle tablette de Google semble prometteuse, mais comment ses principales caractéristiques se comparent-elles à celles de sa concurrente chez Apple ?

Google Pixel Tablet vs Apple iPad :

Une comparaison multipoint

L'industrie des tablettes vient de s'enrichir d'un nouvel acteur majeur, avec le lancement officiel par Google de
sa tablette Pixel. De quoi changer la donne ? Car depuis des années, le marché des tablettes est dominé par Samsung et Apple.
D'autre part, les tentatives de Google de créer une tablette ressemblent à des montagnes russes, depuis la naissance réussie de la Nexus jusqu'à la mort de la Google Pixel Slate en 2018. La renaissance de la tablette Google marque donc le début d'une nouvelle ère, qui pourrait bien mériter votre attention et un trou dans votre budget.
Côté specs, la tablette Pixel de Google est comparable à celle d'Apple lancée fin 2022. Mais si vous êtes à la recherche d'une nouvelle tablette, comment choisir entre les deux ? Explorons les caractéristiques des deux offres ci-dessous pour vous aider à prendre la bonne décision d'achat.

Spécifications de la tablette Google Pixel

Prix : 680 €
Processeur : Google Tensor G2
Écran : LCD de 10,95 pouces, 2 560 x 1 600 (276 ppi)
RAM/Stockage : 8 Go avec 128 Go ou 256 Go
Caméras : 8MP grand angle à l'arrière, 8MP grand angle à l'avant
Autonomie : Jusqu'à 12 heures de streaming vidéo
Connectivité : USB-C, connecteur d'accessoires à 4 broches
Couleurs : porcelaine, vert sauge

Spécifications de l'Apple iPad 10ème génération

Prix : 590 €
Processeur : Apple A14 Bionic
Écran : Liquid Retina de 10,9 pouces, 2 360 x 1 640 (264 ppi) avec True Tone
RAM/Stockage : 4 Go avec 64 Go ou 256 Go
Caméras : 12MP grand angle à l'arrière, 12MP ultra grand angle (122°) à l'avant
Autonomie : Jusqu'à 10 heures en Wi-Fi (9 heures en cellulaire)
Connectivité : USB-C, Smart Connector (sur le côté)
Couleurs : argent, jaune, rose, bleu

vous devriez acheter la Google Pixel Tablet si...

1. Vous voulez une tablette qui fasse office de hub pour la maison intelligente
Dans la plupart des images pub de la nouvelle Google Pixel Tablet, vous remarquerez qu'elle est présentée avec une station d'accueil, c'est-à-dire une station de recharge et un haut-parleur qui sont inclus lors de l'achat. Cela met l'ensemble de l'offre de 128 Go à un prix de 680 €.
La station d'accueil permet à la tablette Pixel de servir de hub domestique, de la même manière que l'on peut utiliser une tablette Amazon Fire comme Echo Show.
L'iPad normal, quant à lui, commence à 590 € pour le modèle 64 Go et n'est pas livré avec des accessoires supplémentaires.
Lorsque vous déposez et verrouillez votre tablette Pixel sur son support, vous pouvez la transformer en cadre photo numérique, utiliser l'assistant vocal Google intégré pour poser des questions ou écouter de la musique, et même contrôler les appareils intelligents compatibles dans votre maison. Ainsi, lorsque vous n'utilisez pas la tablette à la main, elle peut vous servir de télécommande pour régler des choses comme la température de votre thermostat Nest.
2. Vous avez besoin d'une plus grande autonomie
La tablette Google Pixel offre une autonomie de 12 heures en streaming vidéo, contre 10 heures pour l'iPad 2022. Cela garantit que votre tablette ne vous laissera pas tomber lorsque vous en aurez le plus besoin, notamment si vous oubliez de la connecter à la station d'accueil ou si vous avez été en déplacement toute la journée.

Si deux heures d'autonomie supplémentaires ne vous semblent pas significatives, estimez-vous heureux de ne pas avoir été laissé en plan avant le dénouement d'un épisode de Succession à cause d'une batterie déchargée !

Vous devriez acheter l'Apple iPad (Gen 10) si...

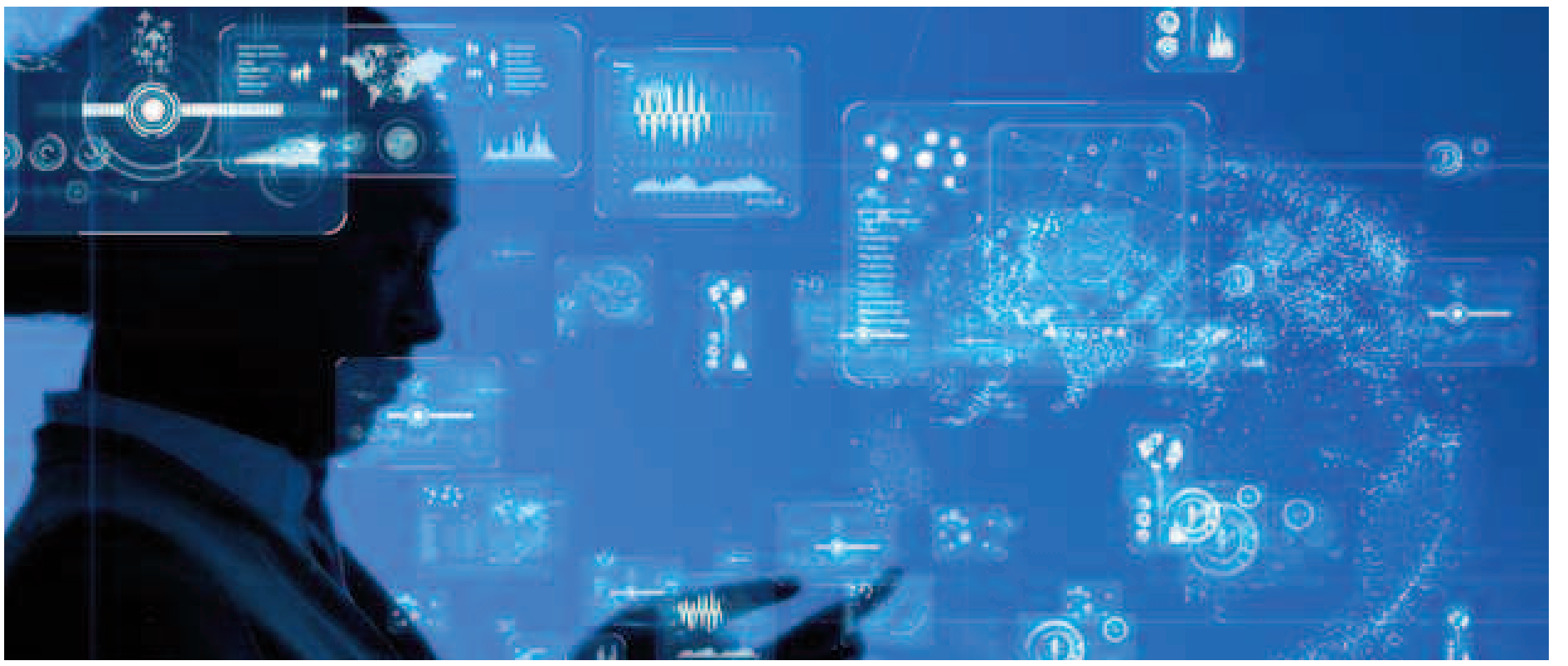
1. Vous préférez quelque chose d'éprouvé et de fiable
Maintenant que Google a perfectionné sa fabrication de smartphones avec ses téléphones Pixel, il met toute cette expérience au service d'une tablette Android dont le taux de survie est (on l'espère) meilleur. L'iPad, en revanche, est un succès dans le monde des tablettes depuis des années - et l'iPad de 10e génération est son modèle le plus raffiné à ce jour.
L'iPad est aux tablettes ce que l'iPhone est aux smartphones, grâce à la constance et à la fiabilité de l'exécution d'Apple. Vous savez ce que vous obtenez avec un iPad, et vous connaissez également les risques liés à son achat. Si vous recherchez une tablette qui a fait ses preuves et que vous placez les "fonctions domotiques" au second plan sur votre liste de priorités, l'iPad est le meilleur des deux.

2. L'usage du clavier est important pour vous
Bien que la Google Pixel Tablet soit livrée avec une station d'accueil, il manque une chose qui pourrait faire ou défaire l'expérience de la tablette pour de nombreux utilisateurs : un clavier! Google n'a pas annoncé de clavier pour sa Pixel Tablet lors de la conférence Google I/O, ce qui ne veut pas dire qu'il n'en sortira pas un ultérieurement.
L'iPad 2022, quant à lui, est compatible avec le Magic Keyboard Folio, qui est disponible à l'achat séparément. L'inconvénient ? Le Magic Keyboard Folio vous coûtera 300 € de plus, ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas d'alternatives moins chères. Pour tous ceux qui aiment utiliser leur tablette comme un ordinateur portable simplifié ou qui aiment tout simplement disposer d'un clavier, l'iPad est la solution idéale.

3. Vous appréciez l'écosystème Apple
L'écosystème Apple est fermé, simple et cohérent, dans lequel les appareils Apple fonctionnent parfaitement ensemble, en pouvant par moment éviter tous les autres. Si vous vous êtes déjà entouré de produits Apple, comme un iPhone, des AirPods, des AirTags ou un Mac, et que vous êtes à la recherche d'une nouvelle tablette, il peut être dans votre intérêt d'investir dans un iPad plutôt que dans une tablette Android, un point c'est tout.



CX : Comprendre les clients, un *défi* pour les professionnels de la technologie ?



Technologie : La vision des concepteurs et des développeurs de logiciels sur l'univers des clients est peut-être encore trop isolée.

Le phénomène appelé « loi de Conway » est-il en train de créer un gouffre entre ce que les professionnels du logiciel pensent que leurs clients vivent et ce qu'ils vivent réellement ? Alors que les entreprises s'appuient plus que jamais sur leurs équipes informatiques pour proposer une expérience client (CX) supérieure, les professionnels de l'informatique sont sous pression pour trouver des moyens de faire bouger les choses.
C'est peut-être leur plus grand défi pour l'année à venir.
« La loi de Conway suggère que les produits reflètent les structures organisationnelles des entreprises qui les fabriquent », explique Michael Bushong, vice-président de groupe, centre de données cloud chez Juniper Networks.
« Les équipes construisent leurs composants, et lorsqu'elles sont obligées de s'interfacer avec d'autres équipes, les produits auront des interfaces.
Cela a un impact profond sur l'expérience utilisateur, mais la plupart des entreprises n'associent pas des éléments fondamentaux comme la structure de l'entreprise à l'expérience de l'utilisateur final. »

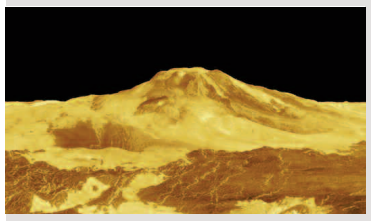
L'expérience client, une priorité stratégique

Il est extrêmement urgent pour les équipes informatiques de se rapprocher de leurs clients. Une étude menée par Rackspace confirme que l'expérience client axée sur les applications est une priorité stratégique majeure pour les dirigeants (citée par 48 % d'entre eux), devant la sécurité informatique, la conformité et même la stratégie informatique. Dans le même temps, l'activité informatique actuelle tend à se concentrer davantage sur la conduite de l'efficacité de l'automatisation (63 %) et les initiatives IoT et cloud native (51 %), par rapport aux initiatives technologiques liées à l'expérience client axées sur l'analyse des données en temps réel (44 %), et l'engagement des clients (30 %). Si les dirigeants et leurs équipes informatiques ne comprennent que trop bien que la CX doit être au premier plan de la conception et du développement des logiciels, c'est plus facile à dire qu'à faire. « Le désir est là, mais les principaux obstacles que nous voyons sont le manque de connaissances et de financement », relate Matt Stoyka, PDG de NewRocket. « De nombreux professionnels de la technologie n'ont pas les connaissances et les compétences nécessaires pour concevoir une meilleure expérience. Ils veulent travailler avec des spécialistes qui peuvent les aider, mais souvent les contraintes budgétaires empêchent un engagement efficace. » Cette orientation du travail implique un besoin de conception et de développement agiles. La moitié des personnes interrogées dans le cadre de l'étude de Rackspace indiquent qu'il faut parfois des semaines pour obtenir un consensus avant de mettre en œuvre des changements technologiques, comme le déploiement de nouvelles applications ou le lancement d'un projet de transformation. D'autres répondants indiquent que l'obtention de l'adhésion peut prendre des mois (42 %), voire un an ou plus (8 %). Pour de nombreux professionnels de la technologie, obtenir une perspective complète de l'expérience client offerte par leur logiciel peut être une chose insaisissable. « Dans la plupart des cas, les personnes qui conçoivent les produits n'utilisent pas leurs propres produits au quotidien, ce qui crée une séparation entre l'expérience client déduite et l'expérience réelle de l'utilisateur final », explique Michael Bushong.
« Cela laisse des écarts entre ce qui est voulu et ce qui est livré. »

Savoir écouter les clients

Pour se rapprocher de ce que les clients recherchent et de ce qu'ils vivent à leur extrémité de la chaîne logicielle, les chefs d'entreprise et les responsables informatiques doivent ouvrir beaucoup plus largement la communication, en faisant sortir les responsables de leurs bureaux et les professionnels de l'informatique de leurs centres de données. « Parlez aux clients pour avoir une meilleure perspective », conseille Matt Stoyka. « Nous faisons souvent trop d'hypothèses sur la solution. Soyez clair sur les résultats opérationnels et de convivialité que vous recherchez. Illustrez l'écart entre l'état actuel et ces résultats. Cet écart doit être démontré de manière quantitative ainsi que par des témoignages de clients. »
En fin de compte, « la personne la mieux informée dans la pièce l'emporte souvent lorsque des décisions difficiles doivent être prises », déclare Radhakrishnan Rajagopalan, responsable mondial des services technologiques chez LTI-Mindtree. « Les professionnels de la technologie comme les DSI, les responsables informatiques, les développeurs et les gestionnaires de données devraient apprendre à connaître l'aspect commercial autant que possible, afin d'avoir une perspective sur la satisfaction des besoins et des défis des clients, ainsi que sur les domaines à améliorer. Il serait également judicieux que les responsables technologiques rencontrent directement les clients et obtiennent un retour direct afin d'élargir leur connaissance de l'entreprise. Ces informations et ces connaissances les aideront à surmonter l'inertie. Le fait d'être armé de points de vue à la première personne sur les clients, et de points de données convaincants sur la façon dont certains besoins des clients ne sont pas satisfaits, peut aider à surmonter la résistance. »
Comprendre l'expérience client signifie « suivre les clients », estime Michael Bushong. « Se mettre à leur place pendant quelques secondes pourrait être le moyen le plus efficace de développer pour eux une certaine empathie. » Le problème, poursuit-il, est que « l'instrumentation de nos systèmes rend la tâche plus difficile. Si les données permettent de tirer des conclusions plus précises, la compréhension des données et l'expérience d'un client ne sont pas toujours la même chose. Nous avons besoin de données pour obtenir des informations exploitables, mais nous devons également passer du temps à observer nos clients interagir avec nos produits, ce qui inclut nos sites web et notre documentation. Lorsque nous nous appuyons uniquement sur les données que nous collectons, nous créons une séparation, et la séparation est un tueur silencieux. Dans le domaine de la consommation, les marques les plus prospères interagissent avec leurs clients. Dans le domaine de la technologie ? Pas vraiment ».
Il existe de nombreuses compétences dites non techniques « qui aideront les professionnels de la technologie à étendre leur impact sur l'entreprise », souligne Radhakrishnan Rajagopalan. « La compétence qui a le plus d'impact pour un professionnel de la technologie est la conception de processus d'entreprise. Dans de nombreuses organisations, les processus opérationnels sont inefficaces et défaillants.
Cela ralentit l'innovation et affecte finalement la qualité des produits et des services. Les professionnels de l'informatique peuvent relever ce défi en analysant les processus d'entreprise et en recherchant les points à améliorer. Les méthodologies agiles dans le développement de logiciels en sont un bon exemple. Des équipes interfonctionnelles travaillent ensemble dans des sprints plus courts, en utilisant un feedback continu et incrémentiel et des rétrospectives pour optimiser les fonctionnalités afin de répondre aux besoins des clients. Les méthodologies agiles, lorsqu'elles sont exécutées efficacement, peuvent aider une organisation à commercialiser ses produits plus rapidement et plus efficacement. Les meilleures technologies et compétences peuvent ne pas donner de grands résultats sans les considérations susmentionnées. »

Il neige du métal sur la planète Vénus !



LES SCIENTIFIQUES n'ont jamais vu la chute de neige sur Venus, mais ils ont observé des glaçures métalliques couvrant les montagnes de la planète, selon Discovery News.
La gelée, censée être composée des minéraux de galène (sulfure de plomb) et de bismuthinite (sulfate de bismuth), a été observée comme des mystérieux patchs lumineux dans les cartes d'imagerie radar produites par la Mission Magellan de la NASA.
Le docteur Bruce Fegley, professeur des sciences terrestres et planétaires à l'Université de Washington a expliqué que sur Venus, l'atmosphère et la surface sont beaucoup plus chaudes que la surface de la Terre et les composés métalliques émis par les volcans de Venus se condensent dans les régions les plus froides de
l'atmosphère ce qui engendre de la neige de métal.

Winnie l'ourson a bel et bien existé !



QUI NE CONNAÎT pas Winnie l'ourson ! ce personnage qui a fait rêver les enfants depuis 1926 avec ses aventures a bel et bien existé.
En effet, le créateur de Winnie l'ourson et de ses aventures, Alan Alexander Milne, a choisi le nom de ce personnage en référence à un ours qu'il avait l'habitude d'aller voir avec son fils au zoo de Londres.
Cet ours d'origine canadienne s'appelait « Winnipeg », en référence à la ville natale du vétérinaire Harry Colebourn qui avait domestiqué l'animal.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un couple réclame des millions d'euros

Après avoir été abandonné dans l'océan lors d'une excursion de plongée

Des Américains réclament près de cinq millions d'euros à un tour-opérateur qui les aurait laissés dans l'océan lors d'une excursion de plongée libre près d'Hawaï. Le couple affirme avoir dû regagner le rivage à la nage et a été retrouvé épuisé sur la plage par un habitant de l'île.

Lors de leur lune de miel à Hawaï en 2021, Elizabeth Webster et son mari Alexander Burckle avaient réservé une excursion de snorkeling (randonnée palmée, NDLR) auprès du voyagiste Sail Maui. Selon les documents judiciaires obtenus par NBC News, le couple américain faisait partie des 44 passagers à avoir quitté le port de Lahaina, sur l'île de Maui, à 10 heures du matin pour l'expédition. Ils devaient y revenir vers 15 heures.

Plongeurs expérimentés
Selon les jeunes mariés, le capitaine du bateau a annoncé au groupe que le navire serait ancré à un premier point d'arrêt pendant environ une heure avant de naviguer vers l'endroit suivant. Il ne leur aurait toutefois pas dit à quelle heure exactement ils devaient être de retour, affirme encore le couple. Vers 10h50, les 44 passagers ont sauté à l'eau. Mme Webster et son mari, deux plongeurs expérimentés qui s'étaient rendus plusieurs fois sur l'île, ont nagé vers le nord sur les conseils du capitaine.

Eaux agitées
Au cours l'excursion, les autres plongeurs ont regagné le bateau à différents moments. Mme Webster et M. Burckle ont quant à eux décidé de regagner le bateau à la nage vers 11h50. Entretemps, selon leur récit, l'eau est devenue "plus agitée" et après avoir nagé pendant approximativement 15 minutes, ils ont réalisé qu'ils n'avaient "toujours pas progressé vers le bateau".
"L'eau était agitée et les plaignants ont commencé à nager vers le navire avec plus de vigueur", rapporte NBC News sur la base de documents judiciaires. "Vers 12h20, après encore 15 minutes de nage intense, le bateau était clairement plus éloigné d'eux que la dernière fois qu'ils avaient regardé."

Le compte est (pas) bon
Selon les passagers présents à bord, les membres d'équipages auraient vérifié à trois reprises le nombre de nageurs revenus sur le bateau. Mais il ne leur a jamais été demandé de rester immobiles pendant le comptage. "C'était tout simplement trop désorganisé. Tout le monde n'arrêtait pas de bouger, alors il était facile de manquer quelqu'un", a déclaré Jessica Hebert, qui participait également à l'excursion, au média local Hawaii News Now.
"Nos faits prouvent qu'ils ont compté les passagers, qu'il manquait deux personnes, qu'ils ont répété le comptage et qu'il en manquait à nouveau deux", a déclaré l'avocat du couple au site américain Insider. Un passager aurait signalé qu'il avait vu le couple faire de la plongée libre plus loin, mais l'équipage a affirmé qu'ils "étaient déjà revenus". Lors du troisième comptage, 44 personnes semblaient être à bord et le navire est reparti vers le deuxième endroit.

Panique
Les deux Américains ont d'abord essayé de nager dans la même direction que le bateau, mais la mer devenait de plus en plus profonde. C'est alors qu'ils ont paniqué. "Les plaignants ont réalisé que le navire les avait quittés et ne reviendrait pas, et ils ont décidé que leur seule option de survie était de revenir sur le rivage", peut-on lire dans la plainte. "Ils étaient extrêmement anxieux et nerveux à l'idée de faire ça, car on leur avait explicitement dit, lors du briefing de sécurité, de ne pas nager jusqu'à l'île de Lanai parce qu'il y avait des récifs peu profonds dans la région."
Le couple a finalement atteint la plage vers 13 heures, après avoir nagé sur environ huit cents mètres. Un habitant de l'île les a découverts, déshydratés et épuisés. Le couple réclame une indemnisation de 5 millions de dollars (4,7 millions d'euros) pour "dommages généraux et détresse émotionnelle".

Aux États-Unis, la justice a tranché: n'importe quel fromage à trous peut s'appeler du gruyère

LA DÉCISION de la cour d'appel américaine est tombée vendredi, pour le plus grand bonheur des acteurs du secteur laitier aux États-Unis, mais au grand dam des producteurs français et suisses. Au pays de l'oncle Sam, tant qu'un fromage possède des trous et a été vieilli 90 jours, il peut s'appeler "gruyère". La décision fait grincer des dents.
La cour d'appel de Richmond, l'a confirmé vendredi, aux États-Unis, le terme "gruyère" fait bien référence à un nom commun et ne peut être réservé aux seuls fromages de ce type originaires de France ou de Suisse.
L'Interprofession du Gruyère, qui représente les acteurs du secteur en Suisse, et le Syndicat interprofessionnel du Gruyère, son pendant français, avaient bien tenté d'inscrire le terme au registre américain des marques certifiées. Or, il n'existe pas, aux États-Unis, les mêmes protections qu'en Europe sur l'appellation des produits alimentaires, comme l'Indication géographique protégée (IGP) pour le gruyère en France, font-ils valoir dans leur verdict. En outre, l'agence chargée de la sécurité sanitaire des aliments, la FDA, définit bien des critères pour le gruyère, comme l'existence de "petits trous" ou le fait qu'il soit vieilli pendant au moins 90 jours.



Niveau "préoccupant" des nappes phréatiques : vers une pénurie d'eau encore pire en 2023 ?



Les nappes phréatiques se trouvent à des niveaux "préoccupants" dans une grande partie de la France, le Bureau des recherches géologiques et minières (BRGM), "assez pessimiste" sur la disponibilité de l'eau en 2023 après la sécheresse exceptionnelle de l'an dernier.

"Les niveaux des nappes du mois de décembre (2022) sont peu satisfaisants. En effet, les pluies infiltrées durant l'automne sont très insuffisantes pour compenser les déficits accumulés durant l'année 2022 et améliorer durablement l'état des nappes", écrivait déjà l'organisme public dans un bulletin de situation au 1er janvier 2023.
"La situation de l'eau souterraine, qui représente deux-tiers des prélèvements en France, est bien moins favorable qu'à la sortie de l'hiver 2021-2022" où les nappes étaient à des niveaux "à peu près corrects" avant que ne survienne une sécheresse historique "en surface", a commenté ce jeudi Pierre Pannet, un directeur adjoint du BRGM, lors d'un point presse.

Vers des restrictions d'eau massives ?

Si la pluie est aussi rare en 2023, "on arrivera à une situation bien pire que celle qu'on a connue en fin d'été 2022", quand quasiment tous les départements métropolitains connaissaient des restrictions d'eau, a-t-il ajouté.
Des arrêtés sont toujours en vigueur dans une douzaine d'entre eux.
En France, les nappes phréatiques fournissent environ deux tiers de l'eau potable et un tiers de l'irrigation agricole. Selon le BRGM, les pluies de l'automne, sur des terres très sèches, ont profité en premier lieu aux sols en surface et à la végétation avant de recharger les nappes en profondeur.
"En conséquence, plus des trois quarts des nappes restent sous les normales mensuelles avec de nombreux secteurs affichant des niveaux bas à très bas", relève le bulletin, soulignant que "les niveaux sont nettement inférieurs à ceux de décembre de l'année dernière".
Le BRGM constate ainsi des niveaux "préoccupants sur une grande partie du territoire", "historiquement bas sur les Alpes-Maritimes (sud-est, Ndlr)", avec toutefois quelques exceptions locales comme la Bretagne (ouest) ou l'Alsace (est).
Pour 2023, "nous sommes assez pessimistes car le début de la recharge a été très tardif, avec plus d'un mois de retard, les pluies sont très insuffisantes et nous avons eu un étiage sévère sur de nombreux secteurs", a souligné Violaine Bault, hydrogéologue au BRGM.
Selon le prévisionniste Météo France, 2022 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée en France avec 14,5 degrés de température moyenne annuelle mais aussi l'une des plus sèches, accusant un déficit de pluviométrie de quelque 25 %.
La sécheresse et la canicule estivale ont eu d'importantes répercussions sur l'agriculture ou la production d'électricité hydraulique et nucléaire.
Dans son bulletin des grandes tendances climatiques sur trois mois pour la période janvier-mars 2023, Météo France n'avait identifié fin décembre "aucun scénario" précis en termes de précipitations pour la métropole.
Or ce sont les pluies qui seront déterminantes. "Les tendances et l'évolution de l'état des nappes en période hivernale dépendent exclusivement des pluies infiltrées, et donc des cumuls pluviométriques, et de l'inertie de la nappe (temps de réponse à une pluie infiltrée)", souligne encore le BRGM.
Des pluies excédentaires sont donc nécessaires, surtout pendant l'hiver, car "dès que la végétation se met en dormance, la pluie profite au sol et arrive à s'infiltrer en profondeur", souligne Violaine Bault, tandis qu'au "printemps, les pluies sont récupérées essentiellement par la végétation".

L'impact du réchauffement climatique

Avec le changement climatique en cours, "on sait avec certitude que les périodes de sécheresse devraient être plus longues et plus intenses, avec des printemps plus doux donc une végétation qui reprend plus tôt", a-t-elle ajouté.
La situation n'est guère plus enviable dans d'autres pays européens à l'instar de l'Espagne, où une grande partie de la Catalogne a été placée en alerte sécheresse avec des restrictions d'eau, fin novembre.
Au nord de l'Europe, le Royaume-Uni a également connu une année 2022 particulièrement sèche avec des précipitations bien en-deçà des moyennes, selon le service de météorologie britannique, le Met Office.

Terres rares : découverte en Suède du plus grand gisement connu d'Europe, selon un groupe minier



LE GROUPE minier suédois LKAB a annoncé avoir identifié dans la région de Kiruna, dans le Grand Nord de la Suède, "le plus grand gisement connu" de terres rares d'Europe, qui recèlerait plus d'un million de tonnes de métaux.
Plus d'un million de tonnes :
les réserves estimées du gisement identifié dans la région minière de Kiruna, dans le Grand Nord du pays scandinave, sont de bon augure pour l'industrie européenne qui a besoin de ces métaux pour fabriquer des véhicules électriques ou encore des éoliennes.
"Il s'agit du plus grand gisement connu d'éléments de terres rares dans notre partie du monde, et il pourrait devenir un élément de base important pour la production des matières premières critiques absolument cruciales pour la transition verte", s'est réjoui Jan Moström, PDG du groupe minier suédois LKAB à l'origine de la découverte.
L'ampleur exacte du filon reste à déterminer mais, selon les estimations actuelles, il représenterait moins de 1 % des réserves mondiales, chiffrées jusqu'à présent à 120 millions de tonnes par l'US Geological Survey.

98 % des terres rares utilisées dans l'UE sont importées de Chine

Cette découverte n'en est pas moins une bonne nouvelle pour une Union européenne (UE) échaudée par sa dépendance énergétique envers la Russie et qui cherche aujourd'hui à s'émanciper dans le domaine des métaux rares. Actuellement, 98 % des terres rares utilisées dans l'UE sont importées de Chine, qui dispose donc d'un quasi-monopole dans le secteur.
"Rien que nos besoins en terres rares vont être multipliés par cinq d'ici 2030", avait déclaré la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, dans son discours sur l'état de l'Union en septembre dernier.

Quels sont les symptômes De la dyslexie ? Ça se soigne ?

La dyslexie est un trouble du langage écrit (lecture et écriture) d'origine neurologique présent chez l'enfant et qui peut persister à l'âge adulte. Définition, symptômes, test, cause, traitement : découverte.



La dyslexie fait partie des troubles dys. Il s'agit d'un trouble de la capacité à lire, ou difficulté à reconnaître et à reproduire le langage écrit (lecture et écriture). Ce trouble de l'apprentissage n'a aucun rapport avec l'intelligence. La dyslexie est généralement repérée dans l'enfance, lors de la scolarisation mais il peut persister à l'âge adulte. Comment se manifeste la dyslexie ? Quels sont les symptômes chez l'enfant ? L'adulte ? Quelles sont les causes qui peuvent expliquer une dyslexie ? Est-ce que la dyslexie se soigne ?

Définition : qu'est-ce que la dyslexie ?
"La dyslexie est un dysfonctionnement cérébral ayant des répercussions sur l'acquisition et l'automatisation de l'écriture et de la lecture. Il se traduit principalement par une lenteur en langage écrit et par des confusions de sons et lettres", explique le Dr Aude Charollais, neuropédiatre au CHU de Rouen. Elle concerne environ 10% de la population, et elle touche plus facilement les garçons que les filles. Il y a plus de gauchers chez les dyslexiques. "Trouble du neurodéveloppement du langage écrit, la dyslexie touche les enfants dont l'activité intellectuelle est normale", précise la neuropédiatre. Autrement dit, la dyslexie n'est pas un signe de déficit d'intelligence. On distingue trois grandes formes de dyslexie : la dyslexie phonologique, la dyslexie de surface et la dyslexie mixte.

Quels sont les symptômes de la dyslexie ?
Les caractéristiques les plus marquantes de la dyslexie sont notamment :

Des confusions sonores et visuelles entre les lettres dont les graphies s'avoisinent et qui sont symétriques par rapport à un axe vertical ou même horizontal et des inversions dans les syllabes telles que pestacle pour spectacle. Une acquisition de la lecture difficile : la personne dyslexique ne parvient pas à segmenter correctement le langage. L'enfant se retrouve littéralement désorienté parmi une nébuleuse de sons et de signes, et perdu dans les règles de la grammaire.
La personne dyslexique est perdue dans l'espace et le temps, elle confond aussi bien le haut avec le bas, la gauche avec la droite.
La personne dyslexique a des difficultés dans la concentration et dans la mémorisation
La personne dyslexique fait des fautes sur des mots d'usage courant, autrement dit, il s'agit d'ajouter ou d'omettre des lettres aux mots.
La personne dyslexique fait preuve d'un manque de rapidité dans toutes les taches et souffre de difficultés d'organisation personnelle (cartable, trousse...)
La personne dyslexique peut avoir des difficultés pour compter de 2 en 2 par exemple ou des difficultés dans le système numérique. On constate aussi une incommodité à composer les nombres.

C'est quoi la dyslexie phonologique ?
La dyslexie phonologique, ou dysphonétique, est la plus fréquemment observée. Elle se manifeste par une difficulté du sujet à effectuer une correspondance entre le graphème (lettres BA) et le phonème (sons DA ou syllabe). On parle d'un dysfonctionnement au niveau de la voie d'assemblage.

C'est quoi la dyslexie de surface ?
La dyslexie de surface, également appelée dyslexie dyséidétique, se caractérise par une difficulté à stocker l'image d'un mot ("photo" d'un mot qui ne s'écrit pas comme il se prononce.
Par exemple : famé pour femme", précise la neuropédiatre) dans le lexique interne. On parle d'un dysfonctionnement au niveau de la voie d'adressage.

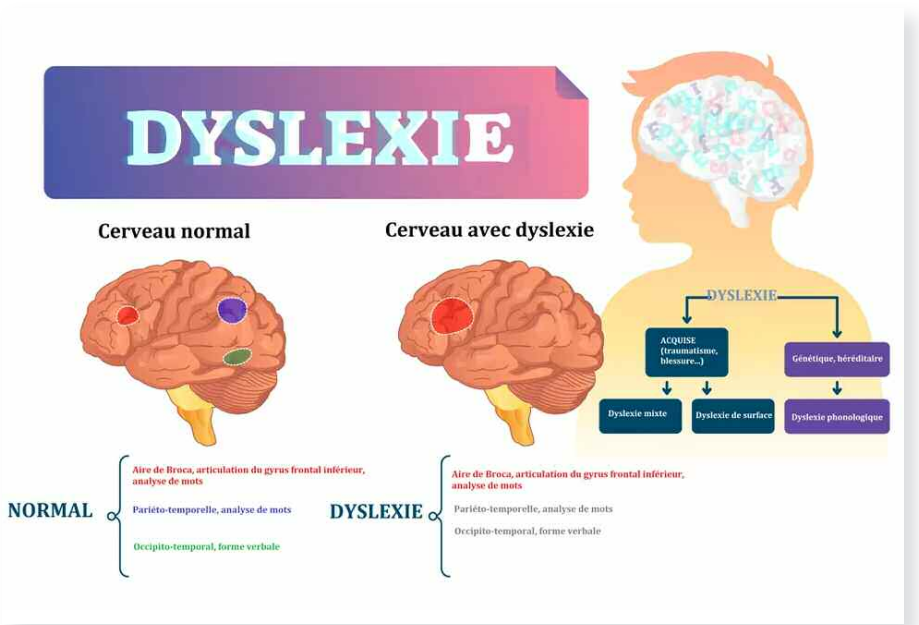
C'est quoi la dyslexie mixte ?
La dyslexie mixte présente un dysfonctionnement de la voie d'assemblage et de la voie d'adressage.

La dyslexie peut-elle n'être détectée qu'à l'âge adulte ?
"La dyslexie peut n'être diagnostiquée qu'à l'âge adulte. Souvent, quand elle était peu sévère ou quand la personne a compensé ou, au contraire a quitté tôt les apprentissages écrits.
La rééducation permet alors à l'adulte de compenser son handicap et, en général de s'approprier rapidement les outils informatisés pour être rapidement autonome. La dyslexie donne droit à des aménagements (1/3 temps supplémentaire...) pour tous les examens et concours nationaux", note la spécialiste.

Quelles sont les causes de la dyslexie ?
Depuis plusieurs années, les recherches se sont multipliées en France et a l'étranger pour comprendre l'origine de la dyslexie. "De nombreuses études évoquent l'origine génétique de la dyslexie sachant que le risque d'être dyslexique est plus important si les parents le sont. Les recherches neuropsychologiques évoquent un trouble neurodevelopemental se révélant précocement par de discrets troubles du langage oral et de l'attention visuelle avant même l'apprentissage de la lecture.
Les études en imagerie fonctionnelle montrent des réseaux neuronaux de lecture différents avec plusieurs particularités anatomiques. Ces constats convergent vers un trouble neurodevelopemental, au sein d'une intelligence normale, et qui peut être aggravé par une méthode de lecture inadaptée. Le diagnostic précis associé aux bonnes rééducations permet à l'enfant de compenser et d 'voir pour objectif l'autonomie en langage écrit à l'âge adulte", explique la neuropédiatre.

Y a-t-il des tests de diagnostic de la dyslexie ?
La dyslexie est diagnostiquée lors de tests mettant en évidence une lenteur de la lecture, une grande difficulté d'assemblage des syllabes pour former le mot, des confusions des lettres, et ou des problèmes de prononciations. Le diagnostic de dyslexie n'est posé qu'après constat de ces troubles associés à un retard significatif de l'apprentissage. L'orthophoniste procède à différents tests pour détecter la nature de la dyslexie.

Quel est le traitement de la dyslexie ?
"Il n'y a pas de traitement, mais une prise en charge pour diminuer l'incidence de ce trouble. Quand on est dyslexique, on le reste toute sa vie mais cela ne se verra plus que dans une tâche d'apprentissage qui révélera les erreurs compensées.
La personne est à nouveau lente pour apprendre et lire et refait des fautes d'orthographes qu'elle ne faisait plus", précise le Dr Aude Charollais.
"Il est impératif de repérer le plus tôt possible l'enfant dyslexique. Parfois, au sein d'un environnement averti, on peut repérer le trouble dès la fin de maternelle. Un enfant dyslexique mal pris en charge peut altérer très sérieusement son avenir", prévient la spécialiste. Non reconnu dans ses difficultés, celui-ci peut développer des troubles du comportement (turbulents, insupportables ou au contraire passifs). L'enfant a conscience de ses capacités intellectuelles mais il échoue dans l'assimilation. L'échec est le résultat d'un décalage. La rééducation doit se faire avec l'aide d'une orthophoniste, mais nécessite souvent une équipe pluridisciplinaire (pédagogue, psychothérapeute adapté, ergothérapeute ...). L'action des parents reste primordiale dans l'accompagnement et le lien avec les différents acteurs de l'apprentissage de leur enfant dyslexique : aide à la scolarité, soutien affectif et psychologique. Il est conseillé d assister l'orthophoniste, en faisant les exercices préconisés par ce dernier.















JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Cinéma Film d'action ,2021 Etats-Unis — TF1
Black Widow

22h50 Cinéma Comédie, France 2021 — France 2
Mystère à Saint-Tropez

20h55 Magazine de société 2023, France — 6ter
Zone interdite

21h00 Rugby : Top 14 — CANAL+
Sport - Rugby

20h45 Divertissement — W9
2023
Dance Machine, 30 ans : la soirée événement

20h50 Cinéma Film de science-fiction — CINE + FRISSON
Etats-Unis - Grande-Bretagne 2017
Life : origine inconnue

21h05 Cinéma Film d'action — 6ter
Etats-Unis 2011
Transformers 3 : la face cachée de la lune

20h50 Cinéma Film de science-fiction 1999 — CINE + PREMIER
Matrix

20h55 Rugby Top 14 C8 Saison 2022 — C8
Toulouse / Brive

20h50 Cinéma Comédie- France 2022 — CINE CINEMA
Jack Mimoun et les secrets de Val Verde

21h00 Cinéma Comédie — CINE + FAMIZ
France - 2021
Pourris gâtés

21h15 Cinéma Comédie — TMC
France 1980
Les sous-doués

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Grande-Bretagne, 2022
Saison 1 Épisode 6/7

Somewhere Boy

Aaron est furieux contre Danny qui a gâché son rendez-vous avec Daisy. Sue cherche à atténuer la brouille entre les deux garçons en cherchant à savoir ce qui s'est passé durant la fête. Aaron décide de rendre visite à son père sur son lieu de travail. Il lui demande la permission de rester quelques jours chez lui. Sue emmène toute la famille à une fête organisée chez sa voisine Siohban.

22h34

Série dramatique Etats-Unis, 2023
Saison 2 Épisode 1/2

Yellowjackets

Misty propose à Shauna de l'aider à se préparer à l'interrogatoire des policiers qui enquêtent sur le meurtre d'Adam. Simone est bouleversée après avoir la découverte qu'elle a faite dans le sous-sol de sa maison. Elle demande à Taissa de se faire suivre par un psychologue sous peine de tout révéler à la presse. En 1996, alors que l'hiver s'installe, Travis part à la recherche de Javi qui n'est pas revenu au camp des survivants.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:27	12:28	16:18	19:44	21:21
CONSTANTINE	03:35	12:34	16:23	19:49	21:26
ALGER	03:46	12:46	16:36	20:02	21:39
OUARGLA	03:45	12:40	16:29	19:54	21:29
CHLEF	03:56	12:53	16:43	20:08	21:45
MOSTAGANEM	04:02	12:58	16:48	20:13	21:49
ORAN	04:06	13:01	16:50	20:16	21:51

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7600 — DIMANCHE 28 MAI 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	17°
Oran	24°	17°
Constantine	21°	13°
Ouargla	37°	23°

JOURNÉE MONDIALE DE L'AFRIQUE

Poutine félicite les chefs d'Etat africains

La Russie a toujours accordé une importance particulière au renforcement des relations d'amitié avec ses partenaires africains. C'est ce qu'a affirmé le président de la Fédération de Russie, Vladimir Poutine, dans un message adressé aux chefs d'Etat africains à l'occasion de la Journée mondiale de l'Afrique, dont le Jeune Indépendant *a reçu une copie.*



Vladimir Poutine a indiqué que la Journée de l'Afrique «est un symbole de la victoire des peuples du continent sur le colonialisme, de leur aspiration à la liberté, à la paix et à la prospérité», soulignant que la Russie a toujours accordé une importance particulière au renforcement des relations d'amitié avec ses partenaires africains.

Le président russe, pour qui la tenue, en 2019, du premier sommet Russie-Afrique a permis «d'intensifier les liens (entre les deux parties) dans de nombreux secteurs», a assuré que le deuxième sommet à Saint-Pétersbourg contribue à étendre la coopération constructive entre la Russie et ses partenaires africains dans les domaines politique, économique, commercial, scientifique et technique mais aussi humanitaire.

«Je serai heureux de voir des dirigeants africains à Saint-Pétersbourg», a indiqué M. Poutine, qui n'a pas manqué de mentionner le rôle de l'Union africaine pour la coopération entre les pays du continent après avoir succédé à l'Organisation de l'unité africaine dont le 60è anniversaire est célébré cette année.

Selon lui, les efforts conjoints de tous les pays membres de l'instance ont permis de mettre en place divers formats d'intégration régionale et contribuent à l'essor économique et social de l'Afrique et au renforcement de son rôle dans les affaires internationales. Il est à rappeler qu'après une première édition à Sotchi en 2019 sous le slogan «Pour la paix, la sécurité et le développement», le sommet Russie-Afrique se tiendra cette année à Saint-Pétersbourg du 26 au 29 juillet.

La première édition co-présidée par le Président Poutine et son homologue égyptien, Abdel Fattah Al-sissi, également président en exercice de l'Union Africaine, visait à donner un nouvel élan aux relations entre le continent africain et la Russie.

Devant plus de 40 chefs d'Etat africains et des milliers de participants, le président russe avait réaffirmé la nécessité d'intensifier le volume des échanges entre la Russie et l'Afrique.

«Au cours des cinq dernières années, les échanges entre la Russie et les pays africains ont presque doublé pour dépasser 20 milliards de dollars. Mesdames et messieurs, c'est trop peu», avait affirmé M. Poutine, précisant que «parmi ces 20 milliards de dollars, 7,7 milliards de dollars représentent notre commerce avec l'Egypte, c'est presque 40%. Mais il y a beaucoup de partenaires très prometteurs dans le reste de l'Afrique, avec un grand potentiel de croissance».

Lors du premier sommet, qui avait vu la présence de représentants des 54 pays africains, dont 43 chefs d'Etat, Vladimir Poutine s'était félicité d'avoir «ouvert une nouvelle page» des relations avec l'Afrique, un continent d'où la Russie s'était largement retiré après la chute de l'URSS.

Mohamed Mecelti

CONSTANTINE

Saisie de 14 kg de kif et de 15 000 comprimés psychotropes

EN RAISON de sa position stratégique à la lisière de plusieurs wilayas de l'est du pays, Constantine est devenue une plaque tournante, voire un passage obligé pour divers trafics dans la région. La semaine dernière, deux affaires distinctes ont permis aux services de sécurité de neutraliser deux groupes dangereux de trafiquants de drogue. Un total de 14 kg de kif traité et près de 15 000 unités de psychotropes ont été saisis lors des deux opérations.

La première affaire met en cause deux dealers originaires d'une wilaya limitrophe, impliqués dans l'achat, l'obtention, le transport, la possession, le stockage et la vente illégale de drogues, dans le cadre d'une organisation criminelle organisée, au moyen de véhicules.

L'opération a été lancée suite à l'exploitation d'informations par les enquêteurs de la brigade de recherche et d'intervention, BRI, de la police judiciaire de Constantine, selon lesquelles les deux individus s'apprêtaient à transporter une importante quantité de kif traité vers d'autres wilayas via la capitale de l'est.

Les investigations et les recherches ont permis aux éléments de la brigade d'intercepter deux véhicules touristiques. La fouille des deux voitures a permis la saisie de la marchandise, soit 14 kg de kif traité. Les interrogatoires auxquels ils seront soumis, ainsi que les perquisitions de leurs domiciles menées sur ordre de l'autorité judiciaire compétente, ont permis de récupérer d'importantes sommes d'argent, provenant des revenus générés par la vente de la drogue.

La deuxième affaire, menée par les éléments de la brigade de répression du banditisme, BRB, de la police judiciaire de Constantine, a permis la saisie de pas moins de 14 500 unités de prégabaline d'origine étrangère. Les policiers sont parvenus à démanteler le réseau composé de trois dealers âgés entre 30 et 39 ans. L'opération a été menée sur la base d'informations recueillies par les enquêteurs concernant les activités du groupe originaire d'une wilaya limitrophe visant à inonder la capitale de l'Est avec le produit pharmaceutique à effet psychotrope. Les trafiquants ont été arrêtés à bord de deux véhicules au niveau d'un point de contrôle placé à l'une des entrées de la ville des Ponts. Après une fouille minutieuse, les policiers ont découvert la marchandise soigneusement dissimulée à l'intérieur des voitures, soit 14 500 unités de prégabaline, désignée sous le nom de «saroukh» dans les milieux criminels.

Présentés devant la juridiction territorialement compétente, les trois mis en cause devront répondre, entre autres, des chefs d'inculpation de contrebande utilisant un moyen de transport, dans le cadre d'une organisation criminelle organisée, exercice illégal de la profession de pharmacie, et violation des dispositions relatives au contrôle sécuritaire des médicaments à propriétés psychotropes.

De Constantine, Amine B.

KIF TRAITÉ, CIGARETTES ET AUTRES MARCHANDISES

D'importantes quantités saisies par les Douanes

LES SERVICES des Douanes ont saisi, dans le cadre de la lutte contre la contrebande et le commerce illicite et en coordination avec les services de sécurité, d'importantes quantités de kif traité, de cigarettes et de marchandises, indiqué hier un communiqué de la Direction générale des Douanes (DGD).

«Dans le cadre de la coordination entre les corps de sécurité, les éléments de la brigade mobile des douanes relevant de l'Inspection divisionnaire d'Oran extérieur (Direction régionale des Douanes d'Oran), ont procédé, lors d'une opération conjointe avec les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), à la saisie d'une quantité de 196 kg de kif traité découverte suite à la fouille d'un véhicule touristique à bord duquel se trouvaient deux individus, arrêtés et déférés par la suite devant les juridictions compétentes», précise le communiqué. Les éléments de l'inspection principale de contrôle des opérations commerciales relevant des services de l'inspection divisionnaire des Douanes de Mostaganem (Direction régionale des douanes de Chlef), ont saisi, après la fouille d'un conteneur au niveau du port de Mostaganem, 14.980 unités de fumigènes, 8.083 unités de produits de chicha, 2.848 pairs de chaussures, 748 smartphones de différentes marques, 344 flacons de parfums de différentes marques, et 773 thermos pour boissons chaudes. Il s'agit également de 180 unités de savon, 53 caméras de surveillance, 37 écrans de différentes dimensions, 70 boites de produits cosmétiques, 13 boites de compléments alimentaires, 9 vélos, 18 micros ordinateurs, 3 unités centrales, 10 tablettes, 4 réfrigérateurs d'occasion, 25 kg de protéine, 4 imprimantes et 5 appareils photos.

Par ailleurs, les éléments de la brigade mobile des douanes relevant de l'inspection divisionnaire des Douanes de Bir El-Ater (Direction régionale des douanes de Tebessa), ont déjoué une tentative de contrebande de 1.000 boites de cigarettes fabriquées à l'étranger de marque «HP», et 500 boites de tabac à chicha. Ces opérations consacrent «la mobilisation totale des agents des Douanes algériennes en vue de protéger l'économie nationale et de lutter contre la contrebande et le commerce illicite», et «attestent du niveau de coordination opérationnelle avec les corps sécuritaires dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue et de psychotropes», a conclu la même source.

S. N.